

# CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé : Jésus-Christ. » **1 Corinthiens 3.11**



## CMERK 2026

## La foi en mouvement

Troublants trans | Le coupable idéal

Et si la crise nous apprenait à vivre autrement ?

Éditions  
Mennonites

# DES RENCONTRES MENNONITES INTERNATIONALES

Alors que les nations tendent à se replier sur elles-mêmes, il est plus que nécessaire d'ouvrir les yeux sur la réalité du monde, sur ce qui se passe au-delà de nos frontières, et en particulier dans la vie de nos frères et sœurs d'autres pays. Nous avons besoin de comprendre qu'actuellement nous sommes les privilégiés de cette terre. Nos frères et sœurs ont besoin de notre encouragement et de notre soutien, sous toutes ses formes.

Les grands rassemblements internationaux d'Églises sont parfois critiqués pour leur coût élevé et leur manque de cohérence avec les réalités de notre époque. Alors, pourquoi organiser des réunions entre mennonites de différents milieux et origines ? Est-ce que cela a encore un sens à une époque où nous devons être plus sobres dans nos déplacements ?

On dit parfois que les rencontres internationales nous préparent pour un avenir où Dieu nous réunira tous. Elles sont comme un entraînement pour le Royaume de Dieu, où les chrétiens de toutes nationalités et de toutes origines ont l'espérance de se retrouver. Dès maintenant, ces rencontres mettent notre identité fondamentale de membres du peuple de Dieu à leur juste place et nous permettent de prendre de la distance par rapport à nos préjugés, à nos idées toutes faites et aux nationalismes rampants.

Avez-vous déjà vécu cette expérience extraordinaire de vous sentir accueilli et en sécurité parmi des frères et des sœurs d'un pays dont vous ne partagez ni la langue ni la culture ? Le sentiment de se trouver en famille est incroyable. Un jour, un pasteur kekchi, en haut d'une montagne du Guatemala m'a dit : « *Si je n'étais pas chrétien, jamais je ne vous aurais rencontrée !* » Je me suis sentie transposée dans une autre dimension, comme un petit aperçu de ce qui sera un jour, lorsque nous nous retrouverons des gens de toutes langues et de toutes origines.

En ce mois de mai, les mennonites d'Europe se sont réunis à Amersfoort, aux Pays-Bas. Ce numéro, avec photos et témoignages, revient sur ce rassemblement qui a marqué les jeunes et les moins jeunes qui y ont participé. De quoi donner peut-être quelques regrets aux personnes qui n'y sont pas allées... et nous inciter à nous joindre au prochain rassemblement !

ÉLISABETH BAECHER  
membre du comité de rédaction de *Christ Seul*



## SOMMAIRE

Édito . . . . .	2
Actu – Monde . . . . .	3
Actu – Mennos . . . . .	4
Regard . . . . .	6

## Grand angle . . . . . 8

### CMERK 2026 : La foi en mouvement

- Dieu avec nous, par Marius van Hoogstraten
- Quatre jours en mouvement
- Au fil des ateliers...

En mission . . . . .	15
----------------------	----

À la source . . . . .	18
-----------------------	----

Spiritualité chrétienne . . . . .	20
-----------------------------------	----

Soin de la création . . . . .	21
-------------------------------	----

Mennos en France . . . . .	22
----------------------------	----

## ConnecT. . . . . 26

Zoom . . . . .	29
----------------	----

Curiosité(s) . . . . .	30
------------------------	----

Retour vers le futur . . . . .	31
--------------------------------	----

Détours anabaptistes . . . . .	32
--------------------------------	----

En image . . . . .	33
--------------------	----

Agenda et annonces . . . . .	34
------------------------------	----

En famille . . . . .	35
----------------------	----

## UN MISSIONNAIRE CONTAMINÉ PAR LE VIRUS EBOLA

**Un médecin missionnaire américain** travaillant dans un hôpital chrétien situé près de l'épicentre de la nouvelle épidémie d'Ebola en RD Congo a contracté la maladie. Le Dr Peter Stafford, 39 ans, chirurgien et spécialiste des grands brûlés, fait partie des centaines de cas d'Ebola recensés ces dernières semaines. Envoyé par la mission Serge avec son épouse Rebekah – également médecin – et leurs quatre enfants, il exerçait à l'hôpital de Nyankunde, situé à Bunia, depuis 2023. Il était le seul chirurgien de l'établissement. Peter Stafford a été évacué vers l'Allemagne pour être pris en charge dans une unité spécialisée de l'hôpital de la Charité à Berlin, tandis que sa famille et un autre médecin de la mission ont été placés à l'isolement. *Christianity Today*



La famille Stafford était en RDC depuis 2023.

© serge

## PEINE DE MORT : FORTE HAUSSE DES EXÉCUTIONS

**Le dernier rapport d'Amnesty International** fait état d'une forte hausse des condamnations à mort et des exécutions dans le monde, due à une poignée de gouvernements. L'ONG a enregistré au moins 2 707 exécutions dans 17 pays en 2025, contre 1 518 en 2024, ce qui représente une augmentation de 78 %. Il s'agit du nombre le plus élevé depuis 1981. Les pays où le plus grand nombre d'exécutions ont été recensées sont (dans l'ordre) : l'Iran, la Chine, l'Arabie saoudite, le Yémen et les États-Unis. Il est cependant impossible de connaître le nombre exact d'exécutions dans certains pays, notamment en Chine, au Vietnam et en Corée du Nord. À la fin de 2025, 145 pays avaient aboli la peine de mort pour tous les crimes, en droit ou dans la pratique. *Amnesty International*



Manifestation le 14 mars 2026 à Paris, dénonçant les exécutions en Iran.

© CSDHI

## WASHINGTON CÉLÈBRE « L'AMOUR DE DIEU ET DE LA PATRIE »

**Le 17 mai dernier, des milliers de personnes** ont participé à un grand rassemblement religieux sur le National Mall, vaste parc au centre de Washington, DC. Il était organisé par le gouvernement américain dans le cadre de la célébration du 250<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration d'indépendance. Baptisé « Rededicate 250 : Jubilé national de prière, de louange et d'action de grâce », cet événement était présenté comme un appel à « rassembler une large assemblée de voix unies par l'amour de Dieu et de la patrie ». Des responsables religieux ainsi que des membres du gouvernement et du Congrès ont pris la parole pour prier et évoquer les fondements religieux de l'Amérique. Dans un message vidéo, le président Donald Trump a lu un passage biblique dans 1 Rois 9. *USA Today*

## TURQUIE : L'EUROPE SE PENCHE SUR L'EXPULSION DE CHRÉTIENS

**Depuis 2019, près de 200 responsables chrétiens** étrangers ont été expulsés de Turquie ou empêchés d'y revenir, au nom de la « sécurité nationale ». La Cour européenne des droits de l'Homme a décidé de statuer sur le cas de 20 de ces chrétiens. Si la majorité des Églises sont dirigées par des chrétiens turcs, elles ont besoin du soutien de pasteurs étrangers car un citoyen turc ne peut pas faire d'études de théologie pour devenir responsable d'Église selon la loi actuelle. Ces 200 expulsions ont donc significativement déstabilisé les communautés chrétiennes locales. Certaines ont peur de se réunir. Dans le même temps, le Parlement européen a adopté une résolution demandant à la Turquie de cesser le renvoi de ressortissants étrangers sur la base de leur religion. *Portes Ouvertes*

FÊTE DE CLÔTURE ET DE RECONNAISSANCE AU BIENENBERG

**Samedi 25 avril 2026, 130 personnes se sont réunies au Bienenberg** pour la fête de fin d'année. 61 sont arrivées au terme du cursus de l'un des quatre programmes (comptant un à cinq ans de formation) : « Chrétiens de caractère », « Soins de la création », « FBSE » et « EfraTA ». Entourées de leurs familles et Églises, elles ont vécu un culte avec une méditation apportée par Clément Blanc. Cette journée a aussi été l'occasion de prendre congé de Michel Sommer, qui a quitté ce printemps ses fonctions au Centre de formation pour une retraite partielle. Il a œuvré pendant 23 ans et marqué beaucoup d'étudiants par son enseignement et son souci de chaque personne. La reconnaissance était présente dans tous les discours, ainsi que chez Michel pour ce chemin parcouru ensemble. *CeFor*



**Michel Sommer enseignait au Bienenberg depuis 2003.**

© Eric Braun/CeFor



CONFÉRENCE NORD-AFRICAINE ET DU MOYEN-ORIENT À MONTBÉLIARD

**L'Église de la Prairie, à Montbéliard, a accueilli** du 8 au 10 mai derniers la Conférence annuelle nationale des Chrétiens d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Cet événement, organisé par l'Union des Nord-Africains Chrétiens de France (UNACF), a rassemblé 200 chrétiens venus de toute la France, en grande majorité d'arrière-plan musulman. Plusieurs conférences ont traité de thématiques liées à la pratique de la foi chrétienne après avoir été musulman, ainsi que des difficultés dans les relations familiales. Quelques orateurs exilés de leurs pays étaient présents également. Le culte du 10 mai, coorganisé avec l'Église de la Prairie, a célébré la multiculturalité de la famille en Christ. La vidéo de la prédication est sur la chaîne YouTube de la Prairie. *Église La Prairie*

© Sarah



© EEMBF

**Le Conseil des Sages est composé des pasteurs Calixte Banzaro, Siaka Traoré et Abdias Coulibaly.**

UN TEMPS FORT POUR L'ÉGLISE MENNONITE DU BURKINA FASO

**Une cérémonie, le 25 avril 2026,** a permis de poser trois actes importants pour l'Église mennonite du Burkina Faso. Quatre nouveaux pasteurs – trois hommes et une femme –, qui ont terminé leur cycle de formation de trois ans à l'école biblique La Bonne Semence de Orodara, ont reçu leurs diplômes et ont été envoyés. Quatre pasteurs investis dans un ministère depuis plus de trois ans ont été consacrés, ce qui les autorise à pratiquer désormais tous les actes pastoraux. Enfin, un « Conseil des Sages » a été officiellement mis en place. Il est chargé de mener une réflexion sur la vie de l'Église, d'apporter des conseils et appuis au Comité Exécutif de l'Église Évangélique Mennonite du Burkina Faso et aux assemblées locales, et d'effectuer des visites. *EEMBF*

UN NOUVEAU WEEK-END IRRÉSISTIBLE EN OCTOBRE 2026

**Le mouvement Irrésistible** invite à un nouveau week-end mission autour du thème « Jésus est Seigneur », du 2 au 4 octobre à l'Église de la Prairie à Montbéliard. Au programme : plénières, ateliers, village mission et culte commun — avec pour souhait de redécouvrir ce que signifie pour aujourd'hui que « Jésus est Seigneur », d'être renouvelés dans la foi et la mission et de rencontrer des frères et sœurs d'horizons variés. Les orateurs seront Malcolm Gray (directeur de la mission WEC Royaume-Uni et Irlande) et Jean-Philippe Longeron (directeur de JPC Roumanie). Un programme spécifique est prévu pour les enfants et adolescents jusqu'à 15 ans, et les plénières seront accessibles en langue des signes. *Irrésistible*





# TROUBLANTS TRANS AVOIR LA PENSÉE DU CHRIST

© Karalline Videira Hubert

## UNE ÉPIDÉMIE TRANS ?

Depuis les années 2000, de plus en plus de personnes, enfants, adultes ou adolescents, se déclarent « trans ». Faut-il parler d'épidémie<sup>1</sup> ? Ce qui est sûr, c'est que dans les nouvelles générations a émergé la revendication troublante de pouvoir changer de sexe ou de n'appartenir à aucun. Cela vient heurter la vérité que confessent les chrétiens depuis des millénaires que Dieu nous a créés hommes et femmes, et que c'est une réalité bonne. En même temps, nous rencontrons de plus en plus de personnes qui sont en réelle souffrance avec leur identité sexuelle, y compris dans nos familles. On voudrait réduire ce phénomène troublant à une cause, mais elle nous échappe. Problèmes psychologiques ? « Bug » dans le cerveau, problème hormonal ? Phénomène social ? Pour le psychologue chrétien Mark Yarhouse, aucune explication générale de ce phénomène n'est probante et chaque personne « trans » est différente.

1. Arnaud Alessandrin, « La santé des personnes trans », *Questions de santé publique* n°47, décembre 2023.

## RÉSISTER À LA DICTATURE DU RESSENTI ET À LA VIOLENCE

Notre époque est celle du primat donné au ressenti, et une tendance à vouloir l'imposer aux autres, c'est la dictature du ressenti. Or nos vécus ne sont pas la vérité et ne peuvent se substituer à la réalité. Faire violence à la nature créée, c'est s'exposer à des conséquences néfastes, on le voit en écologie mais aussi pour notre corps. Les traitements hormonaux, sans parler d'une chirurgie mutilante, ont de lourdes conséquences (cf la partie médicale du document de la FPF).

Cette revendication trans est violente et fait violence à l'entourage, c'est pourquoi il est crucial de ne pas céder à une violence en retour. Face à des discours ou des personnes qui nous troublent, attention à ne pas nous laisser déborder par nos émotions de peur ou de colère, mais à garder la patience de l'amour. D'autant plus s'agissant d'un enfant pour qui ces troubles d'identité cessent en majorité à la puberté – 85 % d'après des études<sup>2</sup>.

2. Caroline Eliacheff, Céline Masson *La fabrique de l'enfant transgenre*, Éditions de l'Observatoire, 2022, p.25.

Les parents sont dans leur rôle de protection quand ils résistent à un désir de l'enfant d'entrer dans un lourd processus de transition de genre. Attention aussi à ne pas imposer à un enfant différent des stéréotypes de genre qui ne sont pas parole de Dieu ! Il nous faut résister à la tentation d'une attitude réactionnelle voire réactionnaire, comme ces promoteurs de stages masculinistes qui prétendent qu'un vrai homme manifeste son agressivité, mange de la viande (!), etc. Prenons plutôt exemple sur Jésus, vrai homme plein de douceur et ferme face à la tentation, contrairement à Pierre brandissant l'épée ! Résistons à la peur qui engendre la violence et soyons à l'écoute. Écouter avec amour le vécu d'une personne n'est pas l'approuver, c'est commencer à cheminer avec elle avec le Christ.

## DISTINGUER CE QUI RELÈVE DU TROUBLE OU DU PÉCHÉ

Il est important de bien distinguer entre ce qui relève d'un trouble, appelé « dysphorie de genre », et ce qui relève d'une rébellion contre le Créateur, une revendication « transidentitaire ». Est-ce un enfant qui éprouve une vraie souffrance, une dysphorie de genre ? Est-ce une façon pour un adolescent d'affirmer sa révolte ? Est-ce le parcours mûri d'un adulte qui s'est construit une identité, un genre niant son sexe de naissance ? Nous sommes dans un monde déchu marqué par les conséquences du péché, un trouble n'est pas forcément la conséquence d'un péché, mais du péché en général. En revanche, pour des personnes qui se construisent en opposition au Créateur, un appel à changer de vie, pour suivre le Christ, est nécessaire. À l'ère du désir roi, la vérité nous oblige à rappeler que la foi ne consiste pas à mettre une étiquette chrétienne sur nos passions et nos désirs, mais à les crucifier en réponse à l'amour du Christ et à nous laisser transformer par l'Esprit (Ga 5.24). Appel qui demande un accueil préalable de la personne telle qu'elle est, soutien et patience. On veillera à proposer cette suivance du Christ et non à l'imposer par pressions, psychologiques, familiales, spirituelles...

## L'ÉGLISE COMME COMMUNAUTÉ D'AMOUR ET D'ESPÉRANCE

La commission d'éthique protestante évangélique souligne le rôle de l'Église comme famille : la communauté chrétienne peut être un outil pour contribuer à la guérison des blessures émotionnelles ; elle est aussi un lieu pour

accompagner les familles qui souffrent à cause de proches s'affirmant transgenres. Certes, pas de solutions magiques, nos combats, nos troubles ne trouveront de guérison qu'au retour du Christ et, en attendant, il nous faut cheminer avec foi et amour. Alors, devant la multiplication des personnes troublantes, soyons des communautés qui accueillent plus et non pas moins (Preston Sprinkle).

LUC OLEKHNOVITCH

membre de la commission d'éthique du CNEF  
et de la commission Éthique et Société de la FPF



## Un vocabulaire qui n'est pas neutre

Le phénomène « trans » a suscité une inflation de néologismes (transgenre, cisgenre, non-binaire...). Ce vocabulaire n'est pas neutre. Par exemple, « transgenre » est un terme fourre-tout qui amalgame des situations très différentes : juste pour un adulte qui assume un changement de genre social, il risque de devenir une étiquette qui enferme pour un enfant ou un adolescent qui s'interroge. Examinons aussi si le vocabulaire est descriptif – par exemple, « dysphorie de genre » désigne une personne ressentant une souffrance liée à son sentiment d'« incongruence » avec son sexe biologique – ou s'il est prescriptif, visant à instaurer une nouvelle norme – par exemple, parler de « sexe assigné à la naissance » fait croire que le constat du sexe de naissance est une décision arbitraire.

### POUR ALLER PLUS LOIN...

Preston Sprinkle, *Être corps – Les identités transgenres, l'Église et ce que la Bible en dit*, Éd. HET-PRO, 2025.

Commission d'éthique du CNEF, « Troublants troubles dans le sexe et le genre, qu'en penser, que dire, que faire ? » : [www.commission-ethique.com](http://www.commission-ethique.com)

Commission Éthique et Société de la FPF, « Les personnes transgenres, réflexions et recommandations protestantes sur les incongruences de genre » : [www.protestants.org/transidentite-les-protestants-font-parole-commune](http://www.protestants.org/transidentite-les-protestants-font-parole-commune)



## AMERSFOORT 2026

Huit ans après le rassemblement de Montbéliard, un an après la célébration des 500 ans du premier baptême anabaptiste à Zurich, les mennonites d'Europe (et au-delà) étaient à nouveau invités à se retrouver. La 11<sup>e</sup> Conférence mennonite européenne (CME) s'est réunie à Amersfoort, aux Pays-Bas, durant le week-end de l'Ascension. Sa désignation par l'acronyme bilingue « CMERK » (contraction du français CME et de l'allemand MERK) et son thème « La foi en mouvement – Danser dans le courant » annonçaient l'intention des organisateurs de célébrer durant ces quatre jours la différence, la rencontre, la vie. Parmi les 800 participants, une trentaine venaient de France. De ce temps fort, ils rapportent – et partagent – des images, des impressions, des paroles reçues, des expériences vécues.

SYLVIE KRÉMER, rédactrice

# DIEU AVEC NOUS

*Lors du culte de clôture du rassemblement, le prédicateur Marius van Hoogstraten a apporté une méditation d'envoi à partir du récit de Luc 24.15-35. À l'image de l'ensemble de la conférence, elle nous encourage à nous mettre en route – mais pas seuls.*

« Nos cœurs ne brûlaient-ils pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin ? »

Deux amis quittent Jérusalem. C'est le lendemain du sabbat qui suit la crucifixion de l'homme en qui ils avaient placé leur espoir, un espoir désormais anéanti.

Sur cette route poussiéreuse, qu'ils parcourent le cœur lourd, un étranger les accompagne. Au milieu de leur chagrin et de leur désespoir, une conversation s'engage. L'étranger demande ce qui ne va pas. Il n'y a pas de réponse immédiate. Tout le monde ne le sait-il pas ? Alors il demande à nouveau : Et après ? Et puis, tout déferle. Un torrent de tout ce qu'ils ont vécu ces derniers jours. L'espoir, la déception, la peur et le désespoir. Cette promesse de Dieu, cette liberté, est si fragile, finalement. Et l'étranger écoute. Puis il parle des Écritures, et, oui, de cette promesse fragile mais éternelle de Dieu. Et leurs cœurs brûlent.

## L'INCONNU SUR LE CHEMIN

*Reste avec nous. Car le soir approche. Nous sommes fatigués, affamés et brûlés par le soleil, et toi aussi, étranger, ami. Reste avec nous. Si le monde s'écroule maintenant. Sois notre hôte.*

Rien n'a changé. Le monde est toujours exactement le même. Et pourtant, tout est différent. Car c'est le Christ ressuscité qu'ils invitent. L'évangéliste Luc nous le fait clairement comprendre dès le début : Cléopas et son ami rencontrent ici Jésus lui-même, le Vivant, celui au nom duquel règne la liberté. Ce Christ qui est l'Alpha et l'Omega, qui renouvelle toutes choses, qui transforme le rapport de l'homme à Dieu, à la culpabilité, à la vie, au temps et à l'éternité.

Mais ce qui fait vibrer le cœur de Cléopas et de son ami, aussi étrange que cela puisse paraître, ce n'est pas cette grande victoire. C'est la petite et tendre proximité d'un inconnu. Celui qui les

accompagne dans leur chagrin et leur désarroi. Celui qui reste à leurs côtés dans leur douleur. Celui qui les encourage à ne pas abandonner la promesse fragile mais tenace de l'Éternel — et à recommencer, même, surtout, là où aucun avenir n'est en vue.

Voici la présence de Dieu parmi les hommes : là où tout espoir semble perdu, trouver un ami au milieu de la confusion et du chagrin. Marcher ensemble un jour, un voyage ; parler, demander, raconter, écouter (...)

## LÀ OÙ L'AVENIR EST OBSCUR

*Reste avec nous.*

Quand nous retournerons chez nous plus tard, mon souhait, ma prière, est que nous suivions la trace de ce cœur ardent. De la tendre présence de Dieu. Même – surtout – là où nous ne voyons pas la réalisation de sa promesse. Même – et surtout – là où règnent le chagrin et le désespoir.

Nombreux sont ceux parmi nous qui vont retourner dans des Églises dont l'avenir est incertain. Elles pleurent ce qu'elles ont perdu : des fidèles, l'avenir, la reconnaissance d'une culture pour laquelle le christianisme est devenu de plus en plus étranger.

Beaucoup d'entre nous vont retourner dans des sociétés où la solidarité, la liberté et le droit à l'authenticité sont fragilisés. Et chacun de nous retournera vivre sur une planète plus chaude, avec davantage d'extrêmes et de catastrophes naturelles, et une capacité réduite à y faire face. Une planète où des millions de personnes fuiront. Peut-être nous aussi.

## UNE PROMESSE ÉTERNELLE

En ces temps marqués par le deuil, la crise, l'incertitude et la perte, être une Église fidèle ne consiste certainement pas uniquement à proclamer la victoire du Christ ressuscité à la fin des temps. Cela consiste aussi, et surtout, à suivre la trace de ce cœur ardent, de la tendre proximité de Dieu envers les créatures vulnérables. Même là – et précisément là – où Jésus n'est pas recon-

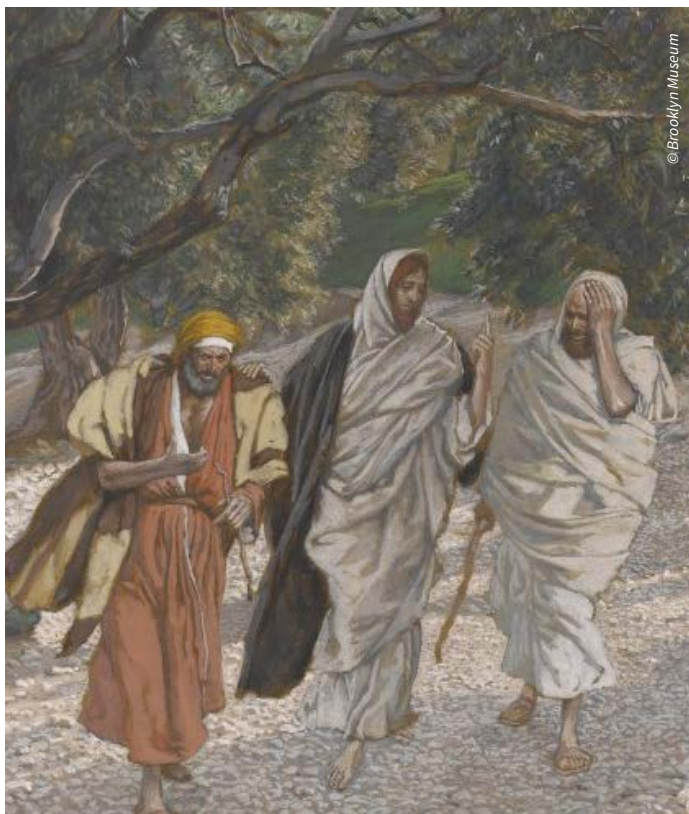
nu. Marcher là où règnent le deuil et la douleur. Chercher la communion et aménager les lieux où, au crépuscule de la journée, les personnes déracinées et vulnérables pourront partager un repas et trouver le repos. Et puiser du courage les uns dans les autres et dans la promesse fragile mais éternelle de Dieu. Aujourd'hui aussi. Demain aussi.

Que nos cœurs brûlent et que ces mots nous viennent naturellement : Reste avec nous !

MARIUS VAN HOOGSTRATEN



*Marius van Hoogstraten est maître de conférences au Séminaire mennonite de l'Université libre d'Amsterdam et pasteur de l'Église mennonite de Francfort, en Allemagne*



James Tissot, *Les Pèlerins d'Emmaüs en chemin*, 1886-1894

# QUATRE JOURS EN MOUVEMENT

Du jeudi 14 au dimanche 17 mai, les participants à la CMERK ont vécu quatre journées riches de découvertes, de rencontres et de célébrations.



◀ **La rencontre** se déroule dans un ancien bâtiment ferroviaire réhabilité. Une grande salle accueille les temps pléniers, tandis que plusieurs ateliers prennent place dans les wagons installés à l'intérieur du hall. C'est aussi là que se prennent les repas, debout ou attablés, dans une ambiance conviviale. À chaque service, plusieurs options sont proposées pour satisfaire tous les goûts — même si les plus gourmands regretteront peut-être l'absence de dessert. L'organisation logistique est irréprochable.



▲ **Le kit du participant** comprend notamment une tasse, un carnet de chants, un carnet de notes et le programme de la rencontre. Les sacs distribués ont été confectionnés par des membres des Églises locales à partir de tissus recyclés, en cohérence avec l'engagement écologique de l'événement. Le thème « La foi en mouvement – Danser dans le courant » rythme les pléniers et les ateliers... et donne lieu à quelques danses bien réelles.



▲ **Chaque journée** débute par un temps de chants animé par un groupe de musique et une petite chorale néerlandaise. Deux méditations bibliques, proposées par des intervenants différents autour d'un même texte, ouvrent ensuite un temps d'échanges en petits groupes. Le soir, après les chants, plusieurs participants partagent un « aperçu de Dieu » vécu au cours de la journée. Au début de chaque temps, une bougie est allumée (« *Je suis la lumière du monde* ») puis éteinte à la fin avec ces mots : « *Nous éteignons la bougie, mais nous emportons la lumière avec nous.* »



▲ **Les jeunes** étaient chargés de l'organisation de la deuxième partie de la soirée. Si certains moments sont réservés aux 18-35 ans — cocktails, discussions en profondeur, rencontres — de nombreuses activités sont ouvertes à tous : discothèque silencieuse, théâtre, jeux ou encore animations musicales. Les adolescents ont aussi leur propre programme pendant la journée : découverte de la ville, nettoyage des canaux en paddle ou ateliers graffiti. Un soir, le DJ évangélique Roberto Rosso (@robertorossodj) fait danser la salle en remixant plusieurs classiques de la louange contemporaine.



▲ **La découverte d'Amersfoort** est une belle surprise pour beaucoup. Traversée de canaux et dotée d'un centre historique remarquablement préservé, la ville est souvent considérée comme l'une des plus belles cités médiévales des Pays-Bas. Elle est notamment connue pour la Koppelpoort, une impressionnante porte fortifiée du 15<sup>e</sup> siècle construite à la fois sur terre et sur l'eau. Les ateliers-excursions ont permis à plusieurs participants de parcourir ses ruelles, ses ponts et ses canaux paisibles en bateau.



▲ **Tout au long de la conférence**, les participants qui le souhaitent peuvent contribuer à la préparation de kits d'hygiène et à l'emballage de couvertures destinés à l'Ukraine. Les couvertures ont été cousues par des membres des Églises mennonites européennes — « *et pas seulement des femmes* », précise avec humour un participant néerlandais. Le samedi matin, une chaîne humaine se forme pour charger le camion. Au bout de la chaîne : le pasteur ukrainien Maxym Oliferovski, qui conduira le chargement jusqu'en Ukraine. Au total, 1000 seaux et près de 800 couvertures ont été envoyés lors de cette action coordonnée par WereldWerk (Pays-Bas) et le Groupe SMM pour l'aide d'urgence (Suisse).

*Photos : Valentin dos Santos et Samuel Wurgler  
Textes : Valentin dos Santos*



© Valentin dos Santos

# AU FIL DES ATELIERS...

*Le programme de la CMERK proposait une grande variété d'ateliers et de visites. Quelques participants partagent ce qui les a émus, interpellés, encouragés...*

## **Leçons de sécurité pour les Églises –** Marianne Bronsveld (Pays-Bas)

« Cet atelier a réuni un groupe de 14 personnes dans le désir de partager des points de vigilance pour des relations saines et sécurisées en Église. Des repères que nous trouvons dans la Bible, généreusement, en y prêtant une attention non biaisée ! »

*Marianne Goldschmidt (Église d'Altkirch)*

## **L'action humanitaire anabaptiste en** **Ukraine** – Maxym et Anya Oliferovski, Roman (Ukraine)

« C'était très émouvant de voir, durant cet atelier, comment nos frères et sœurs agissent en temps de guerre pour être témoins du Christ auprès des personnes les plus vulnérables, en leur fournis-

sant chauffage, nourriture, thérapies, temps de repos et de détente pour les enfants... Nous pouvons continuer à prier pour eux dans leur vie quotidienne extrêmement difficile ! »

*Samuel Wurgler (Église du Geisberg)*

## **Visite du camp de concentration** **d'Amersfoort**

« Après-midi visite du camp de concentration Wachttorens kamp Amersfoort : immersion dans la terreur et la violence. La personne humaine ne compte plus. Entendre ce que des humains peuvent faire à d'autres humains comme horreur... Le contraste est fort avec ce qui a été vécu pendant la conférence. Continuons à croire et à travailler à un monde plus juste avec l'aide de Dieu. »

*Mélanie Gullotti (Église du Sonnenberg, Suisse)*

**Baptême et mission : l'histoire de l'Église Meserete Kristos en Éthiopie – Une exploration des fondements théologiques, de la croissance et de la stratégie missionnaire de la MKC – Desalegn Abebe Ejo (Éthiopie)**

« Un atelier fascinant qui racontait l'histoire de la plus grande communauté mennonite du monde. Cette Église m'a interpellée dans ma soif de Dieu, particulièrement dans le domaine de la prière. Ça me questionne que leurs réunions de prière durent souvent une nuit entière. »

*Évelyne Habegger (Église des Bulles, Suisse)*

« En contraste avec ce qui nous a été présenté, je me suis dit que j'ai vécu mon baptême probablement plus comme une confirmation, par chance d'avoir grandi au contact de l'Évangile. Tandis que les frères et sœurs d'Éthiopie semblent faire la véritable expérience d'un catéchisme, d'une conversion puis d'un baptême, proches des origines de l'anabaptisme. Le Seigneur œuvre de mille manières ! »

*Olivier Jacky (Église du Geisberg)*

**Les anabaptistes néerlandais : radicaux dangereux, sujets loyaux et citoyens libres – Mirjam van Veen, Hanna Melse (Pays-Bas)**

« J'ai été interpellé par le fait qu'au début, comme dans toutes les sources anabaptistes, il y a une persécution et un mouvement qui survit, qui se cache. Mais en Hollande, il y a eu à un moment une forme de tolérance qui a permis à l'anabaptisme d'être davantage présent et impliqué dans la société. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les anabaptistes hollandais, étant sobres, travailleurs, disposant d'un réseau de confiance au travers de l'Église, ont pu faire des affaires. Ils ont investi et obtenu des places importantes dans la société, et disposent encore aujourd'hui, pour certains, de moyens importants. Le rapport aux affaires, à la richesse, à la réussite s'est donc construit différemment du nôtre. Cela a contribué à façonner une théologie moins méfiante de la société, mais peut-être

aussi moins critique que celle de l'anabaptisme bernois ou alsacien. »

*Alexandre Nussbaumer (Église de Pfastatt)*

**Visite de la cellule de Dirk Willem**

« J'ai pu visiter la cellule dans laquelle Dirk Willem était emprisonné en 1569 dans la commune d'Asperen. Être dans cette cellule, avec tout ce que ça présuppose, était une expérience immersive assez marquante. Pour moi, il y a quelque chose de fort dans son exemple d'un choix radical, et je pense que ça doit nous mettre en mouvement là où on en est aujourd'hui. »

*Julien Labeth (Église d'Altkirch)*

**Au-delà du parchemin : la génération Z et l'avenir de l'Église dans une Europe post-chrétienne, du point de vue du Sud global – Tigist Tesfaye (Éthiopie)**

« "Les jeunes, on veut leur laisser une place dans nos Églises" : voilà ce que j'entends souvent. Génial ! Mais comment ? Lors d'un atelier, proposé par une Éthiopienne, quatre changements de



Départ d'un atelier-excursion.

© Doopsgezinden

paradigme nous étaient proposés : passer d'une culture de la performance à une culture de la présence ; passer d'une volonté de transmettre des informations à une volonté de former ; passer d'une vision de l'Église comme une institution à une vision d'une famille ; passer d'activités centrées sur un programme à des activités créant des relations. Les jeunes ont besoin d'authenticité, d'intentionnalité et d'écoute. Y'a plus qu'à ? »

*Benoît Nussbaumer (Église d'Altkirch)*

### **Construire la paix dans un monde polarisé** – Marcus Weiland, Alexandre Nussbaumer (Bienenberg, Suisse)

« Dans cet atelier, nous avons découvert que notre manière d'être artisans de paix dépend, entre autres, de notre récit. Quelle est notre histoire dans un monde où les liens sociaux sont toujours plus fragilisés, où l'individualisme grandit et où il n'y a plus d'histoire commune ? Sur quels textes choisissons-nous de nous appuyer pour être des artisans de paix ? Pour en discuter, nous avons lu *Le Lapin et le Renard* de La Fontaine et Ésaïe 11.1-9... Je vous laisse découvrir. »

*Stéphanie dos Santos (Église du Sonnenberg, Suisse)*

### **Histoires locales : Dopersduin, Pays-Bas** – Tori Kelly (Pays-Bas)

« Nichée dans les dunes néerlandaises, la maison de rencontre mennonite Dopersduin accueille une communauté diversifiée. Véritable havre de paix et deuxième maison pour certains, ce lieu de ressourcement permet de grandir dans la foi et le partage. L'impressionnant investissement des bénévoles offre aux personnes en quête de calme des moments uniques de lecture biblique et d'échanges fraternels. »

*Margrit Ummel (Église du Sonnenberg, Suisse)*

### **Les mennonites dans les relations œcuméniques internationales** – Divers intervenants

« J'ai trouvé intéressant que les intervenants aient essayé d'associer des danses à leur travail. On al-

lait donc de la valse au hip-hop, en passant par le foxtrot. Une belle image. »

*Samuel Bermont (Église de la Prairie, Montbéliard)*

### **Anabaptisme et colonialisme** – Andres Pacheco Lozano (Allemagne/Pays-Bas)

« Nous, les mennonites, sommes devenus un groupe mondial par des migrations et par la mission. Pour décoloniser l'anabaptisme (sortir des logiques d'exclusion et de domination), il faut prendre conscience de notre histoire et de qui a écrit cette histoire ; et pour en parler aujourd'hui, il faut écouter ceux qu'on n'écoutait pas. Dans l'anabaptisme comme Église historique de paix, la violence vient sous des formes indirectes et systémiques. Notre théologie doit se préoccuper de ces violences. »

*Sophie Hege (Église du Schänzli, Suisse)*



*Certains ateliers avaient lieu dans des wagons réaménagés.*

© Valentin dos Santos

*Propos recueillis par Valentin dos Santos*

# TOUT CELA EST-IL BIEN UTILE ?

*Troisième volet de la série sur notre contexte culturel occidental, cet article met en évidence les pièges de l'utilitarisme.*

La formulation de base de la doctrine utilitariste paraît peu contestable : il s'agit de rechercher le plus grand bonheur du plus grand nombre. On peut remplacer « bonheur » par « bien-être », si l'on veut. Est réputé utile ce qui contribue à ce bonheur moyen. Comment être contre une telle idée ?

## SOUS « L'UTILITÉ » SE CACHE L'ARGENT

Ce principe a été formulé par Jeremy Bentham, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, en Angleterre. Il s'inscrit dans tout un courant de pensée, anglais puis français, qui était porteur d'un projet politique précis : affaiblir le pouvoir monarchique ou féodal, et donner plus de liberté aux acteurs économiques. Contre les caprices et la gabegie de la féodalité, il fallait en venir à des réalités plus concrètes, plus terre à terre, et plus « utiles ».

Mais de quel bonheur, de quelle utilité parle-t-on ? En regardant de plus près la définition de départ, on commence à voir les failles qu'elle recèle. On parle de « grand nombre », il s'agit donc d'une catégorie statistique. « Le plus grand bonheur » fait référence, aussi, à quelque chose de mesurable. On ne peut donc évaluer « l'utilité » d'une pratique qu'à l'aune de quelque chose qui soit universellement mesurable (car mesurable pour chacun) et sur lequel on puisse faire des calculs de « grand nombre ». Et il n'y a qu'un seul candidat à une telle mesure : c'est la valeur monétaire. Il ne faut donc pas entendre ce slogan comme un plaidoyer démocratique. C'est plus une manière de légitimer, comme on pouvait s'y attendre, la position sociale des entrepreneurs.

## QU'EST-CE QUI A DE LA VALEUR ?

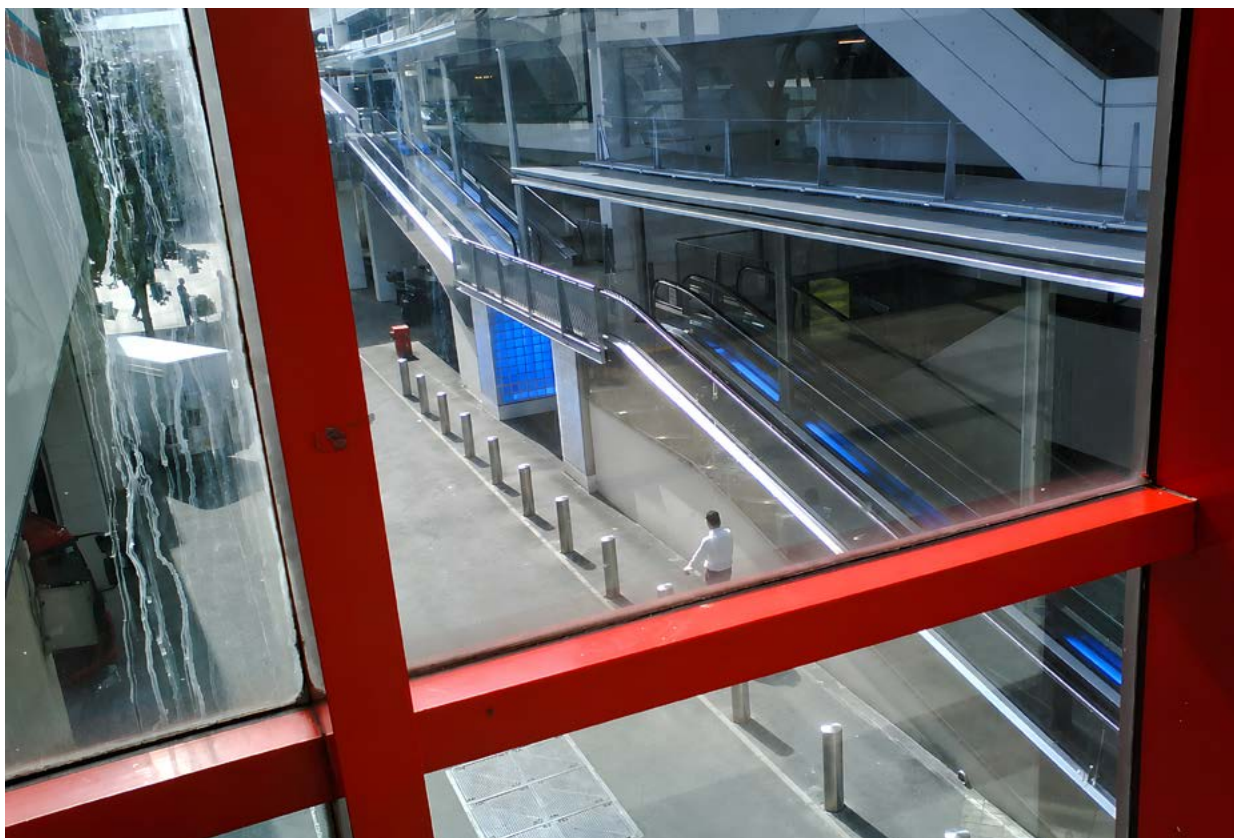
Or, quand on connaît les mises en garde de Jésus sur la fascination de l'argent, un tel rabattement sur la valeur monétaire doit nous alerter. Il y a,

par exemple, beaucoup de pratiques qui ont une grande valeur, mais qui ont peu de valeur économique. La convivialité, l'empathie, la vie de famille, le temps passé à rêvasser, les pratiques artistiques personnelles (hors marché), la cuisine domestique, etc. ne rapportent pas d'argent, elles ont même tendance à nous en coûter beaucoup, et nous dépensons à fonds perdu pour nous y consacrer.

Jésus nous dit, en effet, que trop porter d'attention à l'argent fausse notre jugement. Notre trésor entraîne notre cœur (Lc 12.34). La focalisation sur l'argent nous ferme aux autres (voir la parabole du riche insensé : Lc 12.13-21), alors même que l'utilitarisme prétend se préoccuper du plus grand nombre.

Il faut observer, d'ailleurs, aujourd'hui, que ceux qui veulent vendre quelque chose dépensent beaucoup d'énergie à nous convaincre que c'est quelque chose qui nous sera utile... ce qui sous-entend que c'est loin d'être toujours le cas. Là, on retourne complètement la logique : on ne vend pas ce qui est utile, on essaye de convaincre que quelque chose est utile pour pouvoir le vendre. De fait, les conséquences négatives d'une production ont tendance à être minimisées afin de mieux pouvoir les vendre. Certaines productions ont d'ailleurs de tels effets négatifs qu'elles sont nocives plutôt qu'utiles, même si elles rapportent des fortunes.

L'utilitarisme biaise donc notre regard personnel. Et il crée des préjugés collectifs dont il est difficile de se dégager. Dans les sociétés puritaines, dans l'Angleterre victorienne, ou aux États-Unis, jusqu'à aujourd'hui, il a encouragé une attitude cruelle à l'égard des pauvres, qui rapportent peu d'argent et dont on trouve, volontiers, qu'ils en coûtent beaucoup. Quand une société, dans son ensemble, juge de la valeur de quelqu'un, d'abord et avant tout, à l'aune de son chiffre



d'affaires, on peut s'inquiéter. Une société est, il faut le souligner, autre chose qu'un ensemble d'échanges marchands.

### JUSQU'À QUEL POINT SOMMES-NOUS VICTIMES DE CE PRÉJUGÉ ?

La vie d'Église nous protège en partie contre de telles dérives. Le temps que nous y passons fait partie des activités peu rentables. Par ailleurs, nous côtoyons, dans l'Église, des personnes d'un autre milieu social que le nôtre, ce qui nous rend sensibles à leur « richesse », quel que soit leur niveau de vie. Dans notre vie quotidienne, nous sommes plus vulnérables. Nous accordons facilement une valeur exagérée à un travail bien payé, à des marqueurs de statut social comme une maison cossue, une belle voiture, des vêtements à la mode, ou un smartphone dernier cri.

Tout ce débat nous rend attentifs à la difficulté de donner une juste appréciation aux choses ou aux projets. Quand nous avons un désaccord dans l'Église, nous ne pouvons pas le régler (heureuse-

ment, cela se fait rarement) en mettant un billet de banque sur la table. Mais, du coup, comment le réglons-nous ? Comment apprécier des visées, des priorités différentes, des évaluations variées ? Le discernement de ce qui est juste est un exercice compliqué, quand il ne résulte pas d'un calcul mathématique dépersonnalisé. De fait, rechercher en communauté la volonté de Dieu nous conduira, sans doute, à des remises en question profondes. Car le propre de Dieu est de transformer notre regard, de « simplifier notre œil » (Mt 6.22). Et lorsque nous nous heurtons les uns aux autres, nous prenons aussi conscience de nos préjugés, de nos biais, de l'importance exagérée que nous accordons à telle ou telle chose, ou du manque d'intérêt que nous éprouvons pour des personnes ou des actes qui ont, pourtant, une grande valeur. Et, oserai-je le dire ? Cela me semble extrêmement utile et profitable, pour nous, aussi bien que pour les autres.

FRÉDÉRIC DE CONINCK



## BRÈVES DE LA MISSION

### HANNA SOMMER, APRÈS LE CAMP À CALAIS<sup>1</sup> EN FÉVRIER

« Voyage qui s'imprègne à toujours dans mon cœur... Devant tant de personnes éprouvées, je me demande : qu'est-ce qui compte vraiment dans la vie avec Jésus ? Reconnaissance pour ce rappel d'être complètement dépendante de Dieu. Revenue avec le désir d'un regard renouvelé pour notre vie, pour les gens autour de nous, pour mon ministère. Être davantage prête à nourrir les cœurs des migrants et des bénévoles avec la Bonne Nouvelle, ici à Pontarlier. Oser encore plus écouter le Seigneur, me laisser guider par lui. Immense reconnaissance pour vos prières ! Ce qui me manque : le petit feedback en mini-groupe chaque soir, qui nous ouvre les yeux sur sa présence dans des situations vécues pendant la journée ! Il était et il sera là tous les jours, il l'a d'ailleurs promis ! Comment communiquer son royaume invisible et des valeurs éternelles à ceux qui sont privés de famille, de toit, de droits, de dignité ? Continuons à prier et agir pour Calais et pour les migrants autour de nous. »

### DORIS WEISS, EN FRANCE APRÈS UN ENGAGEMENT À LONG TERME AU TCHAD

« Voilà déjà presque une année que j'ai quitté le Tchad. Non seulement j'ai quitté un travail que j'aimais, mais aussi tout ce qui faisait ma vie – des amis, une Église, un pays et ses habitants que j'ai appris à apprécier. Le sentiment de perte me frappe par vagues, entrecoupé de moments de soulagement de ne plus vivre dans les conditions pas toujours faciles du Tchad. Je suis en train de tisser des liens (cela prend du temps !), d'essayer de comprendre quelles sont les préoccupations de ceux que je rencontre, mais j'ai souvent l'impression de venir d'une autre planète. »

### MISSION MENNONITE CET ÉTÉ

Nous avons la chance cet été d'avoir plusieurs envoyés sur le sol français : Aurélie Hirschler, Tom et Christelle Nussbaumer de retour de leur engagement d'une année, Thomas et Lydia Nussbaumer, Célie et Yannick Wagner, Timothée et Laura Klopfenstein.

1. Cf. *Christ Seul* n°1175, juin 2026, p. 14

SOPHIE HEGE

Pour faire un don à Mission Mennonite ►



# LE COUPABLE IDÉAL

*Quand les choses vont mal, il est tentant de trouver un coupable plutôt que de se remettre en question. Mais quel bouc émissaire nous soulagera réellement du poids de nos fautes ?*

*« Quand Aaron a terminé la cérémonie de purification du lieu très saint, du reste de la tente de la rencontre, et de l'autel, il fait amener le bouc encore vivant. Il pose les deux mains sur la tête de l'animal et énumère sur lui tous les péchés, les désobéissances et les fautes des Israélites, afin d'en charger la tête du bouc. Ensuite il l'envoie en plein désert, sous la conduite d'un homme désigné à cet effet. Le bouc emporte ainsi tous les péchés d'Israël dans un lieu aride. »*

**Lévitique 16.20-22**

Qui ne connaît pas l'expression « bouc émissaire » ? Aujourd'hui elle désigne celui qui paie pour les autres. Plus précisément, le bouc émissaire est un individu ou un groupe désigné pour être un déversoir.

## CELUI QUI PAIE POUR LES AUTRES

Émile Durkheim, grand sociologue du 19<sup>e</sup> siècle, a clairement identifié le fait que nommer un bouc émissaire dans une société servait à réguler la cohésion et la paix sociale. Il a observé que, naturellement, l'humain, lorsqu'il est en posture d'impuissance ou de tension, cherche un responsable qu'il peut accuser de ses maux. Cela lui permet de soulager son ressenti, alors même que le bouc émissaire est partiellement ou totalement innocent. Citons, par exemple, la persécution des juifs pendant la peste noire qui a sévi en Europe au 14<sup>e</sup> siècle, accusés d'en être responsables.

Aujourd'hui encore cette pratique est courante, puisqu'on la retrouve notamment dans le harcèlement scolaire ou professionnel. Plus largement, dès que survient une crise politique ou sociale, on cherche à identifier le fautif pour qu'il paie ses fautes.

## CHASSÉ DANS LE DÉSERT

Le grand public ignore souvent que l'expression « bouc émissaire » a une origine biblique remontant à plus de 3000 ans. En effet, le livre du Lévitique, au chapitre 16, nous dit qu'au jour du Grand Pardon (Yom Kippour), le grand prêtre des Hébreux accomplissait un rituel pour purifier le peuple de ses fautes. Deux boucs étaient alors choisis : par tirage au sort, l'un était sacrifié à Dieu tandis que l'autre endossait le rôle de bouc émissaire. Le souverain sacrificateur posait ses mains sur sa tête et confessait-transférait sur lui toutes les fautes et transgressions des Israélites, le bouc devenant ainsi le dépositaire/déversoir de tous les péchés d'Israël. L'animal était ensuite chassé dans le désert, emportant avec lui le poids des fautes de ce peuple. Ce rituel permettait aux Hébreux d'extirper le

mal de la communauté en le transférant sur un bouc, qui était dès lors exclu. C'est ainsi que le peuple obtenait sa purification.

## LE CHÂTIMENT QUI DONNE LA PAIX

Le lecteur avisé de la Bible aura certainement fait l'analogie entre ce qui a été écrit plus haut et l'image du serviteur souffrant que nous trouvons chez le prophète Ésaïe au chapitre 53. Celui sur qui « la faute retombe », celui que l'on « méprise », que l'on « rejette », celui que l'on « considère comme étant frappé de Dieu ». Nous retrouvons là tous les éléments propres à un bouc émissaire et jusque dans sa fonction : « *Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui* » (És. 53.5). René Girard, auteur du livre *Le bouc émissaire*, précise que la fonction d'un bouc émissaire, une fois toutes les fautes transférées sur lui et son élimination du champ de vision, était de permettre à la collectivité ou à l'individu de retrouver la paix.

## L'ULTIME BOUC ÉMISSAIRE

Nous retrouvons dans les évangiles la figure du bouc émissaire en la personne de Jésus. Ils ne cessent de nous révéler son innocence, reconnue même par Ponce Pilate, sans que cela n'empêche qu'il soit victime : ses adversaires feront tout pour en faire un coupable, c'est-à-dire un bouc émissaire.

Saisir que Dieu — dans sa grâce et sachant que l'humanité cherchera toujours un bouc émissaire pour exorciser sa violence — choisit de devenir lui-même ce bouc émissaire pour nous sauver, est fondamental. Aujourd'hui encore, je suis appelé à transférer sur Jésus tout ce qui potentiellement pourrait faire que je cherche un bouc émissaire ailleurs, au risque de faire payer à quelqu'un une faute qu'il n'a pas commise. Christ est mort pour nous, il s'est chargé de nos fautes.

MARIO LEIMGRUBER  
Église La Ruche, Saint-Louis, pasteur



# ACCUEILLIR

*Accueillir quelqu'un, c'est lui offrir plus qu'un toit ou un repas.*

Comme l'écrit Henri Nouwen, « *L'hospitalité, c'est la création d'un espace de liberté et d'amitié où les autres peuvent être rejoints et devenir des amis* ».

Accueillir, c'est ouvrir un lieu où le prochain peut exister tel qu'il est, sans masque ni pression. Cela peut consister en un repas ou un café partagé, mais le plus important est de pouvoir se rendre disponible, ouvrir son cœur et porter de l'attention à l'autre. Jésus insiste : accueillir une personne, c'est l'accueillir lui-même (Mt 25).

## L'HOSPITALITÉ DE JÉSUS

Jésus exerçait l'hospitalité avec fougue et passion : il allait vers les autres, franchissait les barrières, mangeait avec celles et ceux que l'on évitait. Il ne posait pas de conditions à l'accueil des personnes considérées comme dignes ou comme indignes. Son désir était simple : partager la réalité du Royaume de Dieu et appeler à la transformation.

Jésus n'avait pas de maison où accueillir, alors il organisait des repas en extérieur ou s'invitait chez les gens. Il dit à Zachée, perché dans son arbre : « *Il faut que je demeure chez toi aujourd'hui* » (Lc 19.5). Et à l'Église de Laodicée : « *Écoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi* » (Ap 3.20).

## UNE PORTE OUVERTE

Cette habitude de Jésus interpelle nos pratiques aujourd'hui : quelque chose de crucial se joue dans l'accueil. Comment faire de la place pour l'autre à l'heure de la solitude numérique ? Comment partager nos biens les uns avec les autres sans ouvrir nos maisons ? Comment faire communauté avec celles et ceux qui ont peur de l'engagement ? Malheureusement, l'hospitalité

chrétienne est trop souvent réduite à une démonstration d'un « dîner presque parfait » avec son lot de pressions si difficiles à satisfaire que l'on évite de les répéter trop souvent.

Nos contemporains préfèrent souvent se tenir à distance des institutions religieuses, mais les cœurs aspirent à des relations authentiques et à des portes ouvertes. En accueillant, les chrétiens ont l'occasion de témoigner du Dieu qui accueille de façon tangible et concrète. Accueillir, ce n'est pas offrir la perfection, mais partager ce que l'on a — et parfois même ce qui nous manque.

Dans un monde blessé, l'hospitalité témoigne d'une lueur d'espérance. Elle dit, silencieusement, mais puissamment : tu es précieux et tu as ta place ici.

MARIE-NOËLLE YODER  
enseignante et directrice au Centre  
de formation du Bienenberg



“  
ACCUEILLEZ-VOUS LES UNS  
LES AUTRES COMME LE CHRIST  
VOUS A ACCUEILLIS, POUR LA  
GLOIRE DE DIEU.”

ROMAINS 15.7

# ET SI LA CRISE NOUS APPRENAIT À VIVRE AUTREMENT ?

Les Anglo-Saxons ont un proverbe qui peut paraître surprenant. Ils disent : « *Ne laissez jamais passer ce qu'une bonne crise peut apporter*<sup>1</sup> ». Pourquoi ? Pendant les crises, les populations et les entrepreneurs souffrent, et sont donc généralement plus disposés à réfléchir aux changements qui pourraient s'imposer. Avec la situation au Moyen-Orient, nous avons l'occasion de réfléchir... et de changer des aspects de nos modes de vie ?

## LE COÛT CACHÉ DE NOTRE DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

Prenons l'énergie : 22 % du pétrole mondial transite par le Golfe Persique. Quand celui-ci est fermé, l'économie mondiale entre en récession et les plus pauvres en souffrent le plus. Ce n'est pas qu'une question de prix à la pompe, c'est une moindre production de biens industriels (électronique, plastiques...), mais encore d'engrais, donc une plus grande insécurité alimentaire.

Une moindre dépendance au pétrole et au gaz ne permet pas seulement de limiter le réchauffement climatique, c'est aussi une manière de rendre notre mode de vie plus durable et plus juste. Les problèmes humains, géopolitiques liés à la production du pétrole sont évidents<sup>2</sup>. Mais cette dépendance ne doit pas être réduite uniquement en déplaçant notre glotonnerie d'une énergie à l'autre, mais d'abord en réduisant nos besoins. Réduire, c'est être solidaires avec les pauvres.

## LE MIRAGE DES OBJETS DE PRESTIGE

Cependant, le monde des influenceurs et des publicitaires s'adresse le plus souvent à l'orgueil et à la vanité pour nous donner l'illusion que nous

serons davantage respectés et honorés par nos pairs si nous achetons des objets de prestige – ceux-ci ayant nécessité d'énormes quantités de ressources pour être produits, et/ou en nécessitant d'énormes pour être utilisés ! En réalité, au lieu de nous permettre d'être honorés par nos pairs, ce « prestige » crée des rivaux envieux. Le philosophe Zac Stein décrit ce monde économique ainsi : « *L'économie mondiale dit : Ne regardez pas ce qui a réellement de la valeur parce que c'est gratuit, comme l'amitié, mais regardez ce qui n'a pas vraiment de valeur, mais que nous pouvons vous vendre.* »

Bonnes réflexions, avec l'aide du Saint-Esprit, qui nous convainc parfois différemment. À chacun de se laisser interpeller.

LUC ALEXIS LEUTHOLD ET PETER STRACK



1. « *Never waste a good crisis.* »

2. Cf. par exemple Jean-François Mouhot, *Des esclaves énergétiques – Réflexions sur le changement climatique*, Champ Vallon, 2011.

# CNEF-FPF : LES MENNONITES FACE AU CHOIX

*Une centaine d'anciens, prédicateurs, diacres, pasteurs, présidents et délégués des Églises ont participé, le 1<sup>er</sup> mai, à la journée de réflexion et d'échanges autour de la double adhésion de l'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF) au Conseil national des Évangéliques de France (CNEF) et à la Fédération protestante de France (FPF) au terme des deux années de probation (2025-2026). Le vote des délégués interviendra le 14 novembre.*

*Au programme de la rencontre du 1<sup>er</sup> mai figurait notamment une table ronde réunissant Jéma Taboyan, présidente de l'Union des Églises libres (UEEL) et membre du conseil représentatif du CNEF, Louis Schweitzer, pasteur de la Fédération baptiste (FEEBF) et ancien secrétaire général de la FPF, ainsi que Michel Graber et Didier Bellefleur, président et vice-président du Bureau de l'AEEMF. La table ronde était animée par Sylvie Krémer. Extraits.*

## SUR LA FPF

**Louis Schweitzer :** À sa création en 1905, la FPF avait pour but de rassembler et de représenter devant l'État les protestants français. Il y avait dès le départ une grande diversité théologique. Cela reste un élément-clé de la FPF, qui se traduit notamment par le fait qu'elle n'a pas de confession de foi – contrairement au CNEF. La FPF est un ensemble d'unions d'Églises et d'associations très diverses. Ses services, comme les aumôneries ou la radio-télévision, font travailler ensemble des gens différents. Il y a une collaboration dans le domaine de l'éthique, non pas parce que c'est un domaine facile – au contraire –, mais pour répondre aux demandes de l'État d'exprimer la position des protestants sur différents sujets. Aujourd'hui, il y a deux grands courants au sein de la FPF : le pôle luthéro-réformé et le pôle évangélique.

**Michel Graber :** La représentation de ces deux pôles au sein de la FPF évolue : jusqu'à présent le pôle luthéro-réformé avait 66 % des voix dans les instances. Un changement de statuts, entériné lors de la dernière assemblée générale, prévoit que cette part passera à 60 % en 2027. En 2031, les deux pôles auront chacun 50 %.

**Jéma Taboyan :** La vie de la FPF se fait dans les commissions et dans les services, et là nous avons une grande liberté de nous engager. Il y a de la

place pour y aller, pour travailler – c'est vrai aussi pour le CNEF. L'évolution de la gouvernance de la FPF découle de l'évolution des Églises : la FPF doit tenir compte de la croissance des Églises évangéliques. Au sein de la FPF, il y a la « coordination évangélique » où les unions d'Églises évangéliques se concertent. Nous sommes de plus en plus pris en compte, écoutés. Mais un engagement financier accru des évangéliques est aussi attendu.

## SUR LE CNEF

**Jéma Taboyan :** Au sein du comité représentatif du CNEF siègent trois représentants de chaque pôle<sup>1</sup>. Un pôle réunit les huit unions d'Églises membres de la FPF et du CNEF. Lors de notre dernière réunion, nous avons réfléchi à ce qui nous unit et à notre apport spécifique au sein du CNEF. La vision du CNEF comporte trois axes : nous sommes un « corps spirituel », ce qui veut dire que nous voulons développer une communion spirituelle entre nous ; nous voulons avoir un « élan missionnel », évangéliser, prier, mener des actions ensemble ; nous voulons former une « force institutionnelle » pour représenter les évangéliques auprès des autorités.

### La double adhésion, combien ça coûte ?

En cas de double adhésion, en 2027, les cotisations au CNEF et à la FPF reviendraient pour l'AEEMF à 9400 € au total. Cela représente 6,30 € annuels par adulte présent au culte dans les assemblées mennonites. À titre de comparaison, la contribution de l'AEEMF à la Conférence Mennonite Mondiale s'élève à 9000 € par an.



La rencontre s'est tenue à l'église de la Ruche, à Saint-Louis.

## SUR LA PÉRIODE DE PROBATION

**Didier Bellefleur :** Dès que notre candidature a été acceptée des deux côtés, nous avons été invités à des réunions, sans droit de vote bien sûr, mais nous avons pu voir les choses de l'intérieur. Nous avons été impressionnés par l'accueil qui nous a été fait. Les mennonites sont connus, nous étions attendus. On s'est senti tout de suite « à la maison », que ce soit au CNEF ou à la FPF, dans une bienveillance et un respect réel mutuels. Le CNEF me fait penser à l'Union européenne : comme les États membres, quelque chose unit les différentes unions d'Églises, mais cela n'enlève rien aux identités spécifiques de chacune. C'est le même principe de subsidiarité : on se met ensemble pour faire des choses qu'on ne pourrait pas faire aussi bien tout seul, mais chacun garde sa liberté pour le reste. La FPF a d'abord cette mission de représentation, mais il y a aussi des échanges et un soutien pour les Églises qui sont en délicatesse avec les autorités ou la Miviludes<sup>2</sup>. Une sorte de compagnonnage se met en place.

## SUR LES DÉSACCORDS

**Louis Schweitzer :** Il arrive de rencontrer des chrétiens avec qui on est très peu d'accord sur beaucoup de sujets, mais qui ont une relation au Christ dont on ne peut pas douter. Au sein du CNEF et de la FPF se vivent des degrés de commu-

nion différents. Le danger serait de penser que si l'on n'est pas d'accord sur tout, on ne peut pas avoir de relations. Mais dans l'Église primitive, je crains qu'ils n'aient pas été d'accord sur tout ! On peut regretter les positions d'autres unions d'Églises sur certains sujets, mais on choisit de marcher ensemble, on accepte la différence. Ce qui peut être problématique, c'est quand ce qui est secondaire pour l'un est fondamental pour l'autre. Les membres du CNEF sont unis par la confession de foi de l'Alliance évangélique. Au niveau de la FPF, on accepte davantage de diversité. Il ne faut pas confondre la FPF et les unions d'Églises qui la composent : une union d'Églises a la liberté de prendre les positions qui lui paraissent justes, cela n'engage pas la FPF.

### POUR ALLER PLUS LOIN...

[www.lecnef.org](http://www.lecnef.org)  
[www.protestants.org](http://www.protestants.org)

1. Les cinq pôles du CNEF : pôle du réseau FEF, pôle des évangéliques de la FPF, pôle des Assemblées de Dieu, pôle pentecôtistes charismatiques, pôle des œuvres.

2. Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires



# L'AEEMF SE PROJETTE

*Les délégués des Églises de l'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF) se sont réunis le 2 mai 2026 à l'église de la Ruche, à Saint-Louis, sous la présidence de Michel Graber.*

La Ruche accueille les délégués dans de très beaux locaux rénovés et agrandis. L'Église compte 80 membres, un pasteur et trois anciens. Après un retour sur l'histoire de l'assemblée, le pasteur Mario Leimgruber invite à une méditation sur les Béatitudes : « Heureux ! ». Il nous propose d'entrer dans le phénomène « Jésus ». Le message de repentance de Jésus commence par « HEUREUX » (et non pas par « race de vipères » comme l'avait introduit Jean-Baptiste par exemple). Jésus nous invite à un complet renversement de valeurs pour vivre notre foi.

Le rapport moral et d'activité présenté par le Bureau retrace les événements des six derniers mois.

## JEUNESSE

Le Bureau propose aux délégués de prolonger le contrat de Diego Labeth, pasteur jeunesse, à mi-temps jusqu'au 31 décembre 2026, avec une perspective de passage à temps plein au 1<sup>er</sup> janvier 2027.

## FINANCES

L'exercice 2025 présente, comme cela avait été prévu lors du budget prévisionnel, un déficit de 40 640 €. Les trésoriers remercient les Églises pour leur soutien régulier.

Damaris Hege, chargée de missions administratives auprès du Bureau, termine son engagement le 31 décembre 2026. Un poste à mi-temps est prévu à partir de janvier 2027, les membres du Bureau assurant eux-mêmes une partie de tâches administratives. Le coût est estimé à 20 000 € pour un(e) secrétaire administratif(ve) à mi-temps. La question de l'augmentation de la participation financière des Églises est posée.

Le président rappelle que deux sièges sont également à pourvoir au Bureau, un poste étant vacant et Silvie Hege quittant le Bureau en fin d'année 2026.

## GESTION DU FONDS SEM

Le fonds Service d'Épargne Mennonite (SEM) contribue à financer les projets immobiliers des Églises membres de l'AEEMF. Deux modifications des règles de gestion sont approuvées : des frais de gestion de 1,5 % sur le montant emprunté et la possibilité de prêter à titre exceptionnel à des organismes qui poursuivent les mêmes objectifs que l'AEEMF (exemple : prêt à la Faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine). Les Églises sont encouragées à placer leur trésorerie dans le fonds SEM.

## PÔLE DOCTRINE ET THÉOLOGIE

Les membres du comité de pilotage (CoPil) du pôle ont été renouvelés à la suite du départ de Roland Nussbaumer et en prévision des départs de Daniel Goldschmidt et d'Anne Matthey. Le CoPil est désormais composé de : Emmanuel Girardin (Montbéliard), Daniel Goldschmidt (Altkirch), Émilie Jovanovic (Saint-Genis/Bellegarde), Philippe Klopfenstein (Montbéliard), Anne Matthey (Strasbourg-Illkirch), Daniel Morata (Birkenhof), Ben Woodward-Breckbill (Villeneuve-le-Comte) et Samuel Wurgler (Geisberg).

## BIENENBERG

Le Bienenberg a vécu une restructuration, à savoir que le centre de formation et l'hôtel-restaurant ont été dissociés. Clément Blanc succède à Michel Sommer à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026. Les formations sont toujours bien suivies. Les formations décentralisées connaissent un vrai succès. Un nouveau cycle de formation est proposé à partir de l'automne 2026 en théologie de la paix : « La paix par l'humilité et le service ».

## DOUBLE ADHÉSION AU CNEF ET À LA FPF

Retour sur la journée du 1<sup>er</sup> mai : Jéma Taboyan et Louis Schweitzer ont partagé les expériences d'adhérents de leurs unions d'Églises au CNEF et à la FPF. Didier Bellefleur et Michel Graber ont transmis leurs vécus à quelques mois de la fin de la période de probation de l'AEEMF. L'après-midi s'est terminé par un sondage par recherche de consensus qui donne une photo de l'avancement des réflexions par Église.

## PÔLE ENTRAIDE ET MISSION

Mission.fr envisage de créer un groupe de réflexion pour le renouvellement et la multiplication des Églises en France. Paul Solomiac invite les délégués à relayer la recherche de personnes intéressées au sein de leurs Églises. Philippe Klopfenstein présente l'événement « Irrésistible » qui aura lieu du 2 au 4 octobre 2026 à Montbéliard sur le thème « Jésus est Seigneur ».

## RELATIONS INTERNATIONALES

L'Église mennonite de Tanzanie (46 000 membres) a proposé d'accueillir la Conférence mennonite mondiale, probablement durant la première quinzaine de juin 2028.

## RASSEMBLEMENT PACIFIQUE À STRASBOURG

La Commission de Réflexion pour la Paix (CRP) de l'AEEMF invite les membres des Églises à participer à un rassemblement pacifique les 12 et 13 juin à Strasbourg.

## CAISSE DE SECOURS

L'action « Seaux d'hygiène pour l'Ukraine » a permis de récolter 7000 € de dons. Une action à destination du Liban est prévue. 5000 € ont été versés au Medair. L'action de Noël a permis de récolter 60 000 € qui ont été reversés, pour le soutien de deux projets à Mayotte et au Tchad.

La prochaine rencontre aura lieu le samedi 14 novembre 2026 à l'Église d'Altkirch.

La journée se termine par un temps convivial d'échanges et de partage autour du café et des gâteaux proposés par l'Église de La Ruche. Durant toute la journée, au fond de la salle, quelques personnes ont noué des couvertures-patchwork, destinées à être envoyées en Ukraine. L'accueil chaleureux de l'équipe de l'Église de la Ruche a contribué à rendre cette journée de travail agréable et constructive.

**BERTRAND WAHL**  
délégué de l'Église du Geisberg



# MOVE IN FAITH, DANCING IN THE STREAM

Comme beaucoup d'entre vous le savent, la Conférence mennonite européenne (CMERK) s'est tenue cette année aux Pays-Bas, du 14 au 17 mai, dans la ville d'Amersfoort. Pendant quatre jours, plusieurs centaines de mennonites venus de toute l'Europe se sont réunis pour partager leur foi, leurs réflexions et leurs expériences. Parmi eux se trouvait un minibus de jeunes mennonites français, dont j'ai eu la joie de faire partie.

Après une journée de découverte à Amsterdam, nous avons rejoint le lieu de la conférence. Dès notre arrivée, nous avons été accueillis avec beaucoup de soin : chaque participant recevait un tote bag cousu main contenant plusieurs petits cadeaux, dont un pin's sur Dirk Willems, un autocollant de Menno Simons dans un sabot hollandais, un carnet de notes et diverses surprises. Le programme des journées était riche et varié : méditation matinale, séances plénières, ateliers au choix, repas partagés, cultes du soir et, pour les 18-35 ans, des activités spécialement organisées en fin de soirée.

## Une foi en mouvement

Le thème du rassemblement était : *MOVE IN FAITH – Dancing in the Stream*<sup>1</sup>. Une invitation à réfléchir à une foi qui n'est jamais figée. À l'image du chemin d'Emmaüs, la foi se vit dans le mouvement : un chemin fait de souvenirs et d'espérance, de pertes et de nouveaux départs. Le mouvement transporte notre héritage tout en nous ouvrant à l'avenir.

L'image choisie cette année, « danser dans le courant », peut sembler paradoxale. Comment rester debout dans un courant capable de nous emporter ? Comment avancer dans un monde si incertain, parfois même inquiétant ? Et pourtant, c'est précisément là que la foi prend vie. Non pas en dehors du courant, mais en son sein. Parfois portés par lui, parfois avançant à contre-courant, mais toujours en mouvement.

Nos ancêtres anabaptistes ont eux aussi dû trouver leur chemin dans un monde souvent hostile. Ils

ont parfois tout quitté, parfois risqué leur vie pour rester fidèles à leurs convictions. Aujourd'hui, le contexte est différent, mais les mêmes questions nous traversent. Nos Églises changent, nos sociétés évoluent, nos certitudes sont régulièrement bousculées. Comment vivons-nous notre foi aujourd'hui ? Comment œuvrons-nous à la paix ? Comment demeurons-nous fidèles à l'Évangile dans un monde en perpétuel changement ?

Le récit d'Emmaüs nous rappelle que nous ne parcourons pas ce chemin seuls. Le Christ vient à notre rencontre, pas toujours reconnaissable, pas toujours visible, parfois là où nous ne l'attendons pas : dans l'étranger qui devient un ami, dans une conversation sincère, dans un acte de générosité.

C'est pourquoi nous nous rassemblons — en tant que communautés, au niveau européen et international. Pour partager nos histoires. Pour célébrer les liens qui nous unissent. Pour nous soutenir mutuellement dans le mouvement. Car la foi est personnelle, mais elle n'est jamais solitaire. (Inspiré de l'article *Stay with us, in the flow*, site Internet de la CMERK).

## Ce que je retiens

Je suis repartie de la conférence avec de nombreuses réflexions et interrogations sur la manière de vivre une foi et une vie d'Église pleines de sens, ancrées dans la réalité quotidienne et pertinentes pour nos contemporains, tout en restant profondément enracinées dans l'enseignement du Christ. Les intervenants nous ont encouragés à réfléchir à la façon dont

<sup>1</sup> Traduit en français par « La foi en mouvement — Danser dans le courant. »

nous pouvons refléter Jésus face aux enjeux économiques, écologiques et sociétaux actuels.

En tant que membre du comité CJ France, j'ai particulièrement apprécié les échanges avec les responsables jeunesse d'autres pays européens. Pouvoir partager nos défis, nos réussites et nos questionnements a été une véritable source d'encouragement. Un point fort pour les 18-35 ans a également été le programme de soirée spécialement conçu pour nous. Entre espace créatif, réalité virtuelle et jeux vidéo, activités sportives, jeux de société, cocktails sans alcool, *silent disco*, DJ ou encore espaces de discussion, chacun a pu y trouver sa place.

Durant ces quelques jours, j'ai aussi pu mesurer l'importance de se souvenir de notre histoire mennonite, des chrétiens anabaptistes qui nous ont précédés, des sacrifices faits et des témoignages de foi qu'ils nous ont laissés. Enfin, lors de la CMERK, nous avons choisi de vivre l'unité malgré nos différences et parfois nos désaccords. Nous avons choisi de nous rassembler autour des valeurs que nous partageons, de notre foi en Jésus et de notre désir commun de suivre son chemin de paix.

## Des témoignages qui interpellent

Parmi les moments les plus marquants, je retiens le témoignage de Vasyl, un jeune Ukrainien qui étudiait en Lituanie lorsque la guerre a éclaté dans son pays. Actuellement étudiant d'un master en *peacebuilding* (construction de paix), il a fait le choix difficile de ne pas retourner combattre en Ukraine. Un choix profondément réfléchi, fondé sur ses convictions chrétiennes et son engagement en faveur de la non-violence. Il nous a parlé avec honnêteté de son combat intérieur, de la culpabilité parfois ressentie, de la peur et de la manière dont il apprend à remettre ses angoisses à Dieu. Son témoignage nous a poussés à nous interroger sur nos propres convictions. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour rester fidèles à ce que nous croyons ?

*Emballage des couvertures et des kits d'hygiène envoyés en Ukraine.*

Un autre témoignage qui m'a marquée est celui d'un jeune Iranien réfugié en Allemagne après avoir osé s'opposer au régime de son pays. Nageur professionnel en Iran, il a vu ses rêves de carrière s'effondrer lorsqu'il a dû fuir. Il nous a raconté son parcours, de l'Iran à l'Italie puis à l'Allemagne, ainsi que les défis de l'intégration. Il a évoqué les barrières invisibles auxquelles de nombreux migrants sont confrontés : le regard des autres, les préjugés, les discriminations, le sentiment de ne jamais être totalement accepté. Son témoignage m'a amenée à me questionner sur ma manière d'accueillir. Suis-je prête à accueillir au-delà des apparences, au-delà de mes habitudes et de mes cercles relationnels ? Savons-nous reconnaître les barrières invisibles qui peuvent exclure certaines personnes de nos communautés ?

AUDREY HIRSCHLER  
Église du Geisberg



Photo : Audrey Hirschler



## QUESTION OUVERTE

### Avez-vous peur de l'avenir ?

Voici la question que j'ai posée récemment à de jeunes chrétiens sur un réseau social : quelles sont vos plus grandes craintes pour l'avenir ?

Dans la liste des réponses se trouvaient la précarité des étudiants, le réchauffement climatique, les conflits géopolitiques qui s'accroissent, l'exigence de performance dans tous les domaines, et la malveillance présente sur les réseaux sociaux.

Figurez-vous que le grand gagnant n'est ni le sujet de la précarité, ni l'écologie. Il s'agit de l'exigence de performance dans tous les domaines pour avoir une chance de réussir dans la vie<sup>1</sup> – bien sûr, ce sondage trouve ses limites dans le nombre de votants.

Comment ne pas craindre l'avenir quand on est constamment poussé à atteindre la perfection pour pouvoir se donner une chance de réussir quelque chose dans la vie ? Quand ce ne sont pas les études, ce sont les performances sportives qui sont mises en avant. Les clubs valorisant le loisir sont rares. La compétition prime. Même les jeux vidéo deviennent une arène de combat féroce. Quant à la pornographie, elle n'est pas seulement dévastatrice pour l'imagerie et le psychisme des adolescents. Elle est aussi une fausse réalité centrée vers la performance sexuelle (en réalité inhumaine).

Une fois tous ces sujets écumés – et la liste n'est pas exhaustive – il reste à s'évader un peu devant le smartphone. Mais le bal continue. Sur les réseaux sociaux, « le pire de nous-mêmes est confronté au meilleur des autres », a dit quelqu'un. « *Les réseaux sont comme un restaurant où tout le monde mange un festin... sauf toi ! On y voit des vies parfaites, des carrières fulgurantes, des voyages de rêve* ».

Posons-nous la question : quel accent mettons-nous sur la performance au sein de nos Églises ? Combien de fois donnons-nous l'occasion à la jeunesse de se louper ? L'occasion d'essayer, pour avoir la chance de mieux se connaître et mieux trouver sa place ? Alors que le fondement de notre salut repose sur la non-performance, comment aidons-nous les plus jeunes à vivre et à accepter la grâce imméritée de Dieu ? Et comment cela peut-il leur donner davantage de liberté à échouer ? Échouer pour mieux recommencer, mieux reconstruire, et s'orienter avec engouement vers ce qui a réellement du sens ?

OLIVIER PFINGSTAG  
Église de la Prairie, Montbéliard



<sup>1</sup> Sur 75 réponses des jeunes de 18-30 ans : 29 votants pour la performance. Les conflits géopolitiques qui s'accroissent arrivent en 2<sup>e</sup> position avec 22 votes (les deux étant assez loin devant).

<sup>2</sup> <https://laetitialeonhardt.com/jeunes-peur-avenir>

## RÉDACTION

### Équipe de rédaction :



Chloé Rychen | Audrey Hirschler | Laurianne Hirschler  
Diego Labeth | Olivier Pfingstag  
Pour nous écrire : [connect.redaction@gmail.com](mailto:connect.redaction@gmail.com)



@commission\_jeunesse

# ZOOM SUR COMPASSION EN ACTION

*Créée il y a 36 ans pour soutenir le ministère d'un premier aumônier mennonite, Compassion en Action a vu au fil des années son champ et ses activités s'élargir. Elle cherche désormais de nouvelles forces pour poursuivre sa mission.*

## UNE COLLABORATION ORIGINALE

Depuis 1990 et l'entrée de Michel Klopfenstein (†) dans ce service, Compassion en Action (CenA) propose des aumôniers évangéliques au service de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, en les accompagnant et en contribuant selon le cas à leur soutien financier. Issue des Églises mennonites, CenA regroupe aujourd'hui des membres de diverses Églises évangéliques. Sa raison d'être : assurer une présence et un accompagnement pastoral auprès des personnes accueillies en établissements sanitaires et médico-sociaux ; soutenir et accompagner les aumôniers et les auxiliaires d'aumônerie ; proposer aux Églises intéressées un lieu d'échanges, de réflexion et de formation concernant la visite aux personnes accueillies.

## ACTUALITÉS

CenA met son expérience au service d'autres œuvres : à Mulhouse, à travers un partenariat avec ACCES pour le soutien de leur aumônier ; au Tchad, avec

l'accompagnement du pasteur Doumi Djekaoussem pour le développement de l'aumônerie hospitalière locale et la formation d'aumôniers tchadiens et camerounais. Tout récemment, une convention a été signée avec la Fondation protestante Le Sonnenhof à Bischwiller pour un poste d'auxiliaire d'aumônerie.

Le Comité est en pleine réflexion concernant son renouvellement. Nous avançons tous en âge et nous lançons un appel urgent à la jeune génération pour se joindre à nous afin de poursuivre cette belle œuvre.

## SUJETS DE PRIÈRE

- Pour le Comité : que Dieu donne sagesse et discernement dans les dossiers à traiter et les décisions à prendre.
- Pour le renouvellement du Comité et l'appel à des personnes plus jeunes.
- Pour le remplacement de notre fidèle trésorière, un besoin urgent.
- Pour les aumôniers et auxiliaires d'aumônerie, leur ministère auprès des personnes en souffrance, et pour le personnel soignant en tension qu'ils côtoient, pour qu'il garde le sens du service auprès des résidents et des patients.

CHRISTA GUTH

[www.compassionenaction.org](http://www.compassionenaction.org)



© Sarah Herzog

*Assis de gauche à droite : Nathanaël Jeusch (aumônier), Damaris Nussbaumer, Christa Guth (membres du comité), Élisabeth Fournier (aumônier). Debout : Odile Bonzani (aumônier en retraite), Étienne Rudolph (aumônier), Christine Kempenich (membre du comité) Michel Sommer, Cyril Privat (aumôniers), Gilbert Lobstein et Jean-Paul Herzog (membres du comité). Absentes sur la photo : Nicole Anstaett et Esther Bédo (membres du comité).*

## POUR ALLER PLUS LOIN...

*Le Verre d'Eau* (juin et septembre) retrace les parcours des aumôniers de CenA et la lettre de prière (mars et septembre) encourage à la prière. N'hésitez pas à les demander à [contact@compassionenaction.org](mailto:contact@compassionenaction.org)

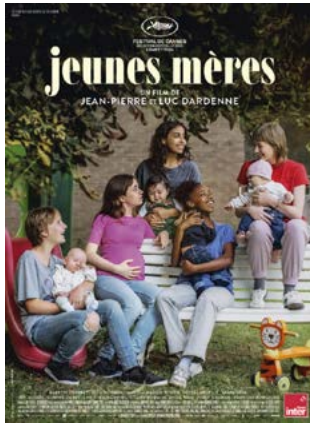
► **FILM**

**JEUNES MÈRES**

RÉALISATION : JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE

DURÉE : 1 HEURE 46

**PARCOURS DE VIE  
MOUUMENTÉS**



Chaque année, à l'occasion du festival du cinéma de Cannes, un jury œcuménique récompense un film. Celui-ci n'est pas forcément « chrétien », mais doit véhiculer des messages de vie, d'amour, et faire réfléchir sur le monde et notre prochain.

Le film auquel le prix a été attribué en 2025 est *Jeunes Mères*, des frères Dardenne, et il est aujourd'hui disponible à la rediffusion. Ce film explore le quotidien de jeunes filles, adolescentes, devenues mères et accompagnées par un même centre maternel. Si leurs parcours ne se ressemblent pas, toutes sont prises entre deux feux : l'arrivée d'un jeune être dans leur vie, et leurs histoires personnelles souvent parsemées d'embûches. S'il n'y a sans doute pas de bonnes

solutions dans une telle situation, il y en a beaucoup de mauvaises. Bien que le sujet soit difficile, on peut applaudir le message d'espoir qui traverse le film, lequel souligne avec nuances l'impact que peuvent avoir des personnes lambda dans de telles histoires : l'institutrice qui a appris un poème, la soignante qui montre comment donner un bain, la voisine qui emmène au travail... Un beau rappel que nous pouvons faire beaucoup, même sans nous en rendre compte.

En bref, nous vous recommandons ce film qui n'est pas le plus joyeux, mais qui pointe vers la lumière.

*Corentin Haldemann  
Église d'Ensisheim*

► **LIVRE**

**DE LA PRISON À LA CONFIANCE**

BRUNO LACHNITT

ÉD. BIBLI'O, FÉVRIER 2026, 220 P, 15,50 €

**UNE HUMANITÉ  
À RETROUVER**



Dans *De la prison à la confiance*, Bruno Lachnitt livre un témoignage profondément humain sur la rencontre, la fraternité et l'espérance. Ordonné diacre en 2006 pour le diocèse de Lyon, devenu aumônier de prison en 2013 puis aumônier national pour le culte catholique depuis septembre 2021, l'auteur s'appuie sur une riche expérience d'accompagnement des personnes détenues.

Pendant plus de huit ans, il a accompagné des hommes détenus sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, entre Le Puy et Conques : 200 kilomètres parcourus en dix jours. Au fil du récit, on découvre comment l'effort, le silence, les larmes, les rires, la douleur des ampoules et la beauté des paysages permettent à ces hommes de retrouver une part d'eux-mêmes.

L'auteur nous convie à prendre part à des témoignages bouleversants et aux émotions intenses, exprimées sans filtre. Car pour avancer, il faut absolument pouvoir parler à l'étape, relire ce qui a été vécu pour en tirer le meilleur pour la suite. François Mauriac écrivait : « *C'est la confiance que les autres mettent en nous qui nous montre le chemin* ». Bruno Lachnitt nous conte avec sensibilité cette expérience unique de résilience, de fraternité et de transformation.

Un ouvrage touchant, qui dévoile dans l'expérience de la marche longue, l'humanité de chacun.

*Jean-Marie Bontems  
Église de La Vêge, Darney*

## ► SITE INTERNET

### MARCHE POUR LA PAIX

PEACEWALK.INFO



## PÈLERINAGE

**La Marche pour la Paix est un pèlerinage collectif** de 15 mois sur le Chemin de Jérusalem, le plus long chemin de paix au monde. Les groupes de pèlerins, partis de différents endroits en Europe, marchent en direction de Jérusalem et se rejoignent au fur et à mesure. Entre juin et septembre, des pèlerins chemineront entre Lausanne et Budapest.

Cet été, pourquoi ne pas suivre l'avancée des différentes étapes sur le site [peacewalk.info/routes](http://peacewalk.info/routes) ? J'aime y observer l'avancée des colombes (les groupes de marcheurs) le long des étapes !

Et comme chacun est invité à rejoindre les marcheurs pour une heure, une journée ou davantage, si l'un des itinéraires passe près de votre lieu de vacances, vous pouvez également faire un bout de chemin avec eux !

Anne-Marie Hege  
Église d'Altkirch

## UNE GRANDE CONFÉRENCE AU BIENENBERG

La Conférence mennonite mondiale se réunit tous les cinq ans. Est-ce suffisant de se rencontrer tous les cinq ans ? C'est la question posée en 1972 à Curitiba (Brésil), qui a donné naissance à des conférences régionales.

Cette conférence a eu lieu au Bienenberg du 8 au 13 juillet 1975. Entre 200 et 400 personnes se sont rencontrées ainsi chaque jour, plus de 500 le dimanche matin, à l'étude d'un sujet issu directement de l'Évangile et historiquement déterminant pour la survie du mouvement anabaptiste-mennonite : la Confession de Schleithem.

450 ans après la naissance du mouvement anabaptiste-mennonite, on pourrait tomber dans la tentation de vouloir idéaliser ses débuts et son histoire. Les études sérieuses des derniers temps nous invitent à la mesure et à l'humilité :

- *La séparation* vécue par nos pères de l'Église de Zwingli et de Luther et, à combien plus forte raison, de l'Église catholique, fut un pas considérable. Ce fut un retour aux sources. Ce retour fut tellement radical qu'il déclencha une vague de persécutions violentes.
- *La radicalité* consistait dans ce retour à la vision de l'Église néotestamentaire et dans la vie pratique conséquente des membres. En leur temps, il fallait appartenir à l'Église qui était sous la tutelle des autorités civiles. Nos pères étaient attachés à une vie conséquente de membres d'Église, conforme à l'Entente fraternelle de Schleithem.

RENÉ EYER  
OCTOBRE 1975  
(EXTRAITS)

Note : « Retour vers le futur » reprend des articles parus dans Christ Seul au fil de sa longue histoire...

# BÂLE-HOLEE UNE FOI SANS FRONTIÈRES

Née d'une communauté en exil, l'assemblée mennonite de Bâle-Holee n'a pas cessé de construire des ponts entre la Suisse et l'Alsace.

Persécutés puis chassés de Suisse au 17<sup>e</sup> siècle, de nombreux anabaptistes trouvèrent refuge en Alsace. Au 19<sup>e</sup> siècle, grâce à l'instauration de la liberté religieuse, les mennonites alsaciens purent à nouveau circuler et retourner à Bâle, ville frontalière au carrefour des échanges.

## RETOUR DISCRET EN SUISSE

Entre 1837 et 1847, la communauté bâloise comptait une trentaine de personnes, soit six à sept familles issues principalement du milieu agricole. Elles se réunissaient alors pour le culte le premier dimanche de chaque mois dans différentes fermes d'Alsace. En 1847, Johannes Kaufmann, de la ferme du Wenkenhof, obtint l'autorisation de construire un lieu de culte à la Holeestrasse, à condition toutefois qu'aucune cloche n'y soit installée. Modeste, le bâtiment pouvait accueillir une centaine de fidèles à l'étage supérieur ; le rez-de-chaussée comprenait un petit logement et une écurie. L'approvisionnement en eau ne fut assuré qu'en 1895 grâce à la construction d'un puits.

Au fil des décennies, la communauté se développa. Une chorale fut fondée en 1897. Sous l'influence des groupes amish, les vêtements restaient simples, peu décorés et fermés par des agrafes ou des rubans. En 1930, la vétusté du bâtiment imposa la construction d'une nouvelle chapelle au même emplacement. Dès 1947, le culte fut célébré toutes les deux semaines à la Holee, tandis que des études bibliques se tenaient les dimanches intermédiaires dans des maisons alsaciennes.

## UNE HISTOIRE EN DEUX LANGUES

En 1974, un agrandissement permit l'ajout d'un bâtiment destiné au culte des enfants, aux répétitions de la fanfare et à divers événements communautaires. Les cultes eurent désormais lieu chaque dimanche à la Holee, dont un dimanche par mois en langue française. En 1980, la communauté comptait 265 membres et enfants, dont les quatre cinquièmes vivaient en Alsace, la plupart ayant la nationalité suisse. Cette forte présence alsacienne conduisit à la création, en 1983, d'une assemblée fille baptisée « La Ruche » à Saint-Louis. Dès lors, les cultes de la Holee furent célébrés exclusivement en allemand, avec traduction française par casque.

Aujourd'hui encore, la présence anabaptiste à Bâle-Holee témoigne d'un parcours marqué par la foi, l'exil, la résistance et l'évolution progressive vers la tolérance religieuse.

**GISÈLE PETERSCHMITT**

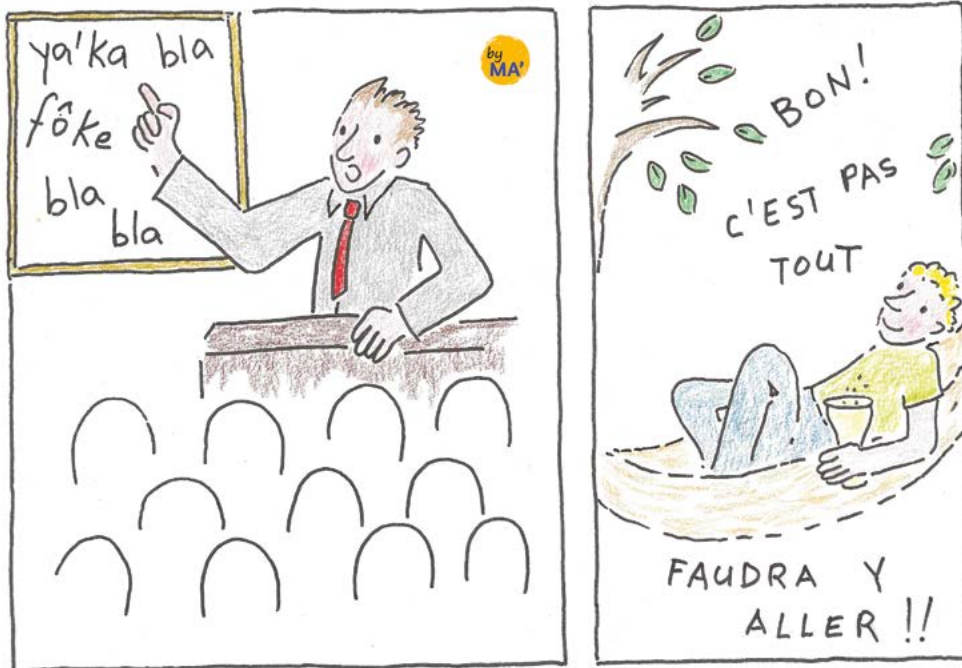


## EN PRATIQUE

Chaque dimanche à 10 h, un culte en allemand avec traduction française ainsi qu'un culte pour enfants sont proposés. En semaine : chorale, fanfare, prières, études bibliques, jeunes et seniors se réunissent. En 2027, Dieu voulant, la communauté fêtera les 180 ans de la chapelle, 130 ans de la chorale et 65 ans de la fanfare. Église mennonite de Bâle-Holee, Holeestrasse 141, CH-4054 Basel  
[www.mennoniten-basel.ch](http://www.mennoniten-basel.ch)

*L'ancienne chapelle (1847-1932)*





ANNONCE

**WEEK-END MISSION**

**IRRÉSISTIBLE**

# JÉSUS EST SEIGNEUR

2-4 octobre 2026  
Eglise de la Prairie à Montbéliard

Jean-Philippe Longeron  
JPC Roumanie

Malcolm Gray  
WEC Royaume-Uni & Irlande

Lightclubberz  
Collectif d'artistes

Julian Adam  
Louange

Inscription

[irresistible-lemouvement.fr](https://irresistible-lemouvement.fr)

**CULTUR'LA PRAIRIE****60 ans de la Maison Blanche**

**Dimanche 5 juillet 2026** à 11 h, célébration des 60 ans de la Maison Blanche. À partir de 12 h 30, barbecue. À partir de 14 h, kermesse et concert.

Lieu : Maison Blanche, 10 impasse Niépce, 25200 Bethoncourt

**SOIN DE LA CRÉATION**

**Du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre 2026**, temps de la création. Le groupe de travail Soins de la création propose de célébrer un culte sur le thème « Écologie de l'espérance ». Un dossier rassemblant des ressources est disponible sur le site des Éditions Mennonites. Des membres du groupe Soins de la création sont à la disposition des Églises pour une prédication ou une intervention sur ce thème.

**ÉGLISES DE LORRAINE****Rencontre inter-Églises**

**Dimanche 13 septembre 2026** de 10 h à 16 h (accueil dès 9 h 30) à Bar-Le-Duc. Thème : « Témoins de paix dans un monde troublé », avec Laurel Woodward-Breckbill du Centre Mennonite de Paris. Repas de midi tiré des sacs et mis en commun.

Lieu : Salle Dumas, 1 place Sainte-Catherine, 55000 Bar-le-Duc  
Contact : Marie-Hélène Raullet, 06 83 91 62 42

**CARREFOUR EUROPÉEN DU PATCHWORK**

**Du 17 au 20 septembre 2026** à Sainte-Marie-aux-Mines. À l'église des Chaînes, exposition « Les quatre saisons des Amish », proposée par Myriam et Jean-Marc Fayssaud, sous l'égide de l'Association française d'histoire anabaptiste mennonite (AFHAM) : reconstitution miniature du quotidien des communautés amish et anabaptistes.

Plus d'infos : [patchwork-europe.eu](http://patchwork-europe.eu)

**ACCES**

**Vendredi 18 septembre 2026** à 19 h 30 à l'église de la Bonne Nouvelle de Mulhouse, célébration des 50 ans de l'Association Chrétienne de Coordination et d'Entraide (ACCES).

Adresse : 9 rue des Charpentiers, 68100 Mulhouse

**AEDE**

**Samedi 19 septembre 2026** à Hautefeuille, fête de l'AEDE. Au programme : sport en famille, randonnée, célébration de l'aumônerie, soirée festive.

Informations : [www.aede.fr](http://www.aede.fr) / [aede@aede.fr](mailto:aede@aede.fr)

**MISSION MENNONITE**

**Samedi 19 septembre 2026** de 9 h 30 à 17 h en Lorraine (lieu à confirmer), journée rencontre-mission.

**COMMISSION DE JEUNESSE**

**19-20 septembre 2026**, week-end CJ à la Ferme Renard Moulin (54). Thème : « Les dénominations vulgarisées et l'unité de l'Église universelle », avec Aloutheia (Louis Le Noan).

Inscription : [inscription.cj@gmail.com](mailto:inscription.cj@gmail.com)

**FORMATION SOIN DE LA CRÉATION 2026-2028****Quelle vocation pour l'Église en temps de crise écologique ?**

**Samedi 26 septembre 2026** puis 11 autres samedis de 9 h à 17 h 15 à l'église évangélique des Écluses de Bienne (Suisse). Programme en 12 étapes sur deux ans proposé par le Bienenberg et A Rocha Suisse.

Informations et inscriptions : [www.bienenberg.ch/soin-de-la-creation](http://www.bienenberg.ch/soin-de-la-creation)

**IRRÉSISTIBLE**

**2-4 octobre 2026** à l'église de la Prairie à Montbéliard, week-end Irrésistible. Thème : « Jésus est Seigneur ! », avec Malcolm Gray, directeur de WEC Royaume-Uni et Irlande, et Jean-Philippe Longeron, directeur de JPC Roumanie. Vendredi à 20 h, plénière. Samedi à 10 h, plénière, à 14 h, ateliers, à 20 h, plénière. Dimanche à 10 h, culte. Programmes enfants-adolescents (0-15 ans).

Informations et inscriptions : [irresistible-lemouvement.fr](http://irresistible-lemouvement.fr)

**ÉDITIONS MENNONITES**

**Samedi 10 octobre 2026** à 13 h 30 à l'église de Bourg-Bruche, assemblée générale.

**FBSE****Formation Biblique pour le Service dans l'Église**

**16-17 octobre 2026**, week-end portes ouvertes FBSE pour découvrir la formation. Thèmes : « Travailler, c'est la santé ou c'est trop dur ? », avec Frédéric de Coninck et « Se ressourcer et tenir bon dans la foi », avec Michel Sommer.

Places limitées, inscriptions jusqu'au 12 octobre sur [fr.bienenberg.ch/fbse](http://fr.bienenberg.ch/fbse) ou par mail à [cefor@bienenberg.ch](mailto:cefor@bienenberg.ch)

**SPÉCIALISATION EN THÉOLOGIE DE LA PAIX****Nouveaux modules 2026-2030**

**20-21 novembre 2026** puis trois autres sessions en 2026-2027. Thème de l'année : La Bible. Formation théologique dans une perspective anabaptiste reprenant le programme EFraTA dans une nouvelle mouture 2.0.

Inscriptions sur dossier jusqu'au 30 septembre  
Informations : [alexandre.nussbaumer@bienenberg.ch](mailto:alexandre.nussbaumer@bienenberg.ch)  
et <https://fr.bienenberg.ch/efrata>.

**OFFRE D'EMPLOI**

L'Association des Églises évangéliques mennonites de France recherche un(e) salarié(e) administratif(ve) pour assister le Bureau de l'association dans ses missions. L'AEEMF réunit une trentaine de communautés pour environ 2000 membres. Poste en télétravail, à temps partiel, à pourvoir à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2027. La fiche de poste est disponible sur le blog des Éditions Mennonites.

Toute candidature doit être adressée avant le 10 octobre 2026 au président de l'AEEMF Michel Graber [president@aeemf.fr](mailto:president@aeemf.fr) – 06 43 61 56 80

**JOIE & VIE****Stages BAFA de la Toussaint**

- **Du 24 au 31 octobre 2026**, formation générale au BAFA, à Stosswhir (68).
- **Du 24 au 29 octobre**, approfondissements BAFA : « Activités et vie dans la nature » ou « Création de spectacles », à Stosswhir (68).

Formations organisées par l'AFOCAL en partenariat avec Joie et Vie

**Voyages adultes**

- **Du 29 août au 4 septembre 2026**, séjour itinérant « À la découverte de l'Ariège, sur les pas des Cathares », accompagné par l'écrivain et conteur Olivier de Robert.
- **Du 21 au 30 septembre**, voyage « À la découverte de l'Arménie », avec Daniel et Marianne Goldschmidt au départ de Bâle-Mulhouse.

Informations et inscription : [info@joie-et-vie.com](mailto:info@joie-et-vie.com) et [www.joie-et-vie.com](http://www.joie-et-vie.com)

**NAISSANCES**

**24 MAI 2026 : ANNAËLLE**, petite sœur d'Abigaïl, au foyer de Galina et Sylvain Durst. 68120 Pfattast.

**7 JUIN 2026 : MATTÉO**, petit frère de Lyse, au foyer de Léa et Gilles Oberli-Temporelli. 68480 Durmenach.

**BAPTÊMES**

**10 MAI 2026 : AUDREY FECK, LISA FROELIGER et EMMA FROELIGER**, Église de Diesen.

**MARIAGE**

**9 MAI 2026 : CAMILLE EHRISMANN et ANTOINE STOLTZ**, en l'église du Geisberg. 67160 Wissembourg ; 67250 Lobsann.

**NOCES DE DIAMANT**

**20 MAI 2026 : ANNIE et ALBERT IJSPEERT**. CH 1219 Aïre.

**NOCES DE PLATINE**

**4 MAI 2026 : CATHY et JOËL OBERLI**. 68500 Berrwiller.

**DÉCÈS**

**24 AVRIL 2026 : RENÉ GIRARDIN**, à l'âge de 90 ans. 68200 Mulhouse.

**9 MAI 2026 : PIERRE LAURENZIO**, à l'âge de 88 ans. 74920 Combloux.

**13 MAI 2026 : ÉVELYNE ABRESOL**, née MULLER, à l'âge de 90 ans. 54000 Nancy.

**CHRIST SEUL**

Publication des Éditions Mennonites  
Siège social : 3 route de Grand-Charmont  
25200 Montbéliard

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION**  
Sylvie Krémer  
+33 (0)6 73 07 02 69  
[redaction@editions-mennonites.fr](mailto:redaction@editions-mennonites.fr)

**ADMINISTRATION**  
Rahel Kennel  
+33 (0)3 63 22 01 52  
[contact@editions-mennonites.fr](mailto:contact@editions-mennonites.fr)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
Isabelle Hege  
Jacques Hege  
Sylvie Dellenbach  
Samuel Belmont  
Valentin Carminati  
Déo-Gratias Hodonou

**COMITÉ DE RÉDACTION**

Élisabeth Baecher, Samuel Belmont, Éric Hirschler, Sylvie Krémer, Valentin dos Santos, Martine Roellinger

**RESPONSABLES DE RUBRIQUES**

En mission : Mission Mennonite, Sophie Hege  
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la paix, Stefan Haacke  
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber  
Soin de la création : Frédéric Joint  
Détours anabaptistes : Rachel Hege et Élisabeth Baecher  
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege  
Retour vers le futur : Michel Eglin  
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero  
Quatrième de couverture : Nathalie Weber

**ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €**

Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €  
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €  
Abonnement Dossiers de CHRIST SEUL : 31 €  
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de CHRIST SEUL : 74 €  
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de CHRIST SEUL : 50 €  
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

**ABONNEMENT SUR**

**WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR**  
ou pour la France, par chèque à l'ordre de « Éditions Mennonites », à l'adresse de Montbéliard

Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné (le cas échéant)  
Pour les autres pays : IBAN : FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115  
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence n° d'abonné, nom et prénom.

**Abonnement gratuit en cas de besoin.**

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087  
Ce document est imprimé par CHIRAT, 9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx  
Dépôt légal : Juin 2026

